

RE/MAX
DISTINCTION

TRUCHON

CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435
660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

Le Nord-Côtier

L'hebdo quotidien

lenord-cotier.com • vol. 18 n° 6 • mercredi 10 avril 2024 • 40 pages



Paul Brisson 1945-2024

Pages 6-7 et 17



Retour sur un été « explosif »

page 3

À LIRE

Neige : petit hiver, grosses économies
page 4

Plus d'hommes en crise en 2023
page 5

Le Salon du livre : 40 ans plus tard
pages 8-9

Photo Audrey Marcoux, SOPFEU

Martial Lévesque
Courtier immobilier
418 409-4524

ROYAL LEPAGE PERFECTION
AGENCE IMMOBILIÈRE

Joannie Riverin
Courtier immobilier
418 409-0902

Nancy Boudreau
Courtier immobilier
418 538-0141

André Lessard
Courtier immobilier
418 965-0567

6, Arsenault. Maison de 5 chambres au centre ville

HAVRE ST-PIERRE

Maison à vendre 2 chambres 1 salle de bain, secteur tranquille.

99, Napoléon, triplex, centre-ville

CONTACTEZ-NOUS POUR L'ACHAT OU LA VENTE DE VOTRE MAISON | SEULE AGENCE IMMOBILIÈRE LOCALE • ROYAL LEPAGE-PERFECTION.CA

106, rue Maltais Sept-Îles, QC G4R 3G7 | 418 962-0842

CONSULTEZ olivieroccasionseptiles.com

NISSAN KICKS S TA 2020

Démarreur, caméra, Bluetooth
48 982 KM | U1203,
19 970 \$

NISSAN KICKS SV 2020

Caméra, démarreur, sièges chauffants
21 321 KM | 23164A,
20 970 \$

Découvrez nos OFFRES DE FINANCEMENT

99% Approuvé Garanti

NISSAN KICKS SV 2019

FFW, caméra, mags, démarreur
47 917 KM | U1189
19 970 \$

NISSAN KICKS SV TA 2020

Caméra, démarreur, sièges chauffants
16 184 KM | U1223,
21 970 \$

ÉVÉNEMENT CAMION

Chevrolet Silverado
RST 2024



GMC Sierra Élévation
2024



Financement à partir de **0%**
sur les camions 1500
2024 sélectionnés



SEPT-ÎLES

CHEVROLET | BUICK | GMC



GMC

Certaines conditions s'appliquent, plus de détails en concession.

**AVEC DES OFFRES
PAREILLES, MÊME LE
PRINTEMPS CAPOTE !**

CHEVROLET EQUINOX RS
en location à partir de

109\$ /sem
0\$ COMPTANT



COSTCO
WHOLESALE

LES MEMBRES DE COSTCO
ADMISSIBLES OBTIENNENT

UNE PRIME DE 750 \$
SUR CERTAINS MODÈLES

GMC TERRAIN ELEVATION
en location à partir de

115\$ /sem
0\$ COMPTANT



VOIR L'INVENTAIRE >

*Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin.

Les cicatrices d'un été explosif

L'été 2023 a été l'hôte d'un récit «explosif» au Québec, une année de tous les records pour la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU), qui a laissé des cicatrices dans le paysage. Au nord de Sept-Îles, c'est pratiquement l'équivalent de l'île de Montréal qui a été brûlé.

Emy-Jane Déry

Au total, 35 000 hectares ont brûlé l'été dernier au nord de Sept-Îles. La saison des feux de forêt s'est soldée par le «récit d'un été explosif», résume la SOPFEU.

«L'année 2023, c'est une anomalie la plus totale. Une série de records de trucs jamais vus dans l'histoire de la SOPFEU, ou du moins, dans le dernier siècle, dans le dernier siècle, depuis qu'on ramasse des statistiques», a dit Karine Pelletier, porte-parole de la SOPFEU.

C'est Sept-Îles qui a ouvert le bal. Les feux 172 et 215 avaient de quoi impressionner, lorsqu'à un certain moment, on ne comptait plus que quelques kilomètres entre les flammes et la municipalité.

«C'était le premier grand feu de la saison, près d'une communauté. Une municipalité avec un hôpital», rappelle Mme Pelletier. «Il y avait des enjeux de sécurité civile qui étaient sérieux.»

Déjà, une cinquantaine de feux de forêt étaient activés à ce moment au Québec. C'était seulement le début de ce qui allait être une saison de 4,5 millions d'hectares brûlés par 711 feux, mais malgré tout, les avions-citernes de la SOPFEU étaient déjà dispersés en fonction des priorités.

Le 1er juin, la situation a pris une tournure complètement apocalyptique dans la province, avec la «ligne de foudre». En 24 heures, il y a eu 3 000 coups de foudre sur le territoire. Et contrairement à d'habitude, cette foudre ne fût pas accompagnée de pluie. Le terrain sur



Durant l'été 2023, 4,5 millions d'hectares ont brûlé au Québec. Photo Philippe Bergeron, SOPFEU

lequel elle frappait, lui, était extrêmement sec.

«C'est comme si on envoyait des étincelles sur un baril de poudre», a décrit Mme Pelletier. «Le pire cauchemar est arrivé.»

En une journée seulement, 191 feux se sont allumés.

«La carte des alertes ressemblait à un arbre de Noël», a-t-elle dit.

Le lendemain, 2 juin, 5 000 personnes étaient évacuées à Sept-Îles et Mani-oupenac. On craint le pire, soit que les deux feux en activité se rejoignent et se transforment en un monstre. L'Hôpital de Sept-Îles entame une opération d'envergure et évacue ses patients.

Après des semaines en alerte et sous un ciel parfois jaune couvert d'une immense fumée, la tension finira finalement par baisser. L'armée et des pompiers de partout sont venus en renfort.

Prêt, pas prêt, j'y vais!

Dans le dernier budget, Québec a bonifié de 29 M\$ sur cinq ans les sommes accordées à la SOPFEU. L'organisation peut faire plus de prévention, s'est dotée de plus d'infrastructures mobiles pour aller combattre sur place les plus grands incendies. Elle pourra compter sur davantage de main-d'œuvre, autant au niveau des pompiers que du personnel d'encadrement.

Il faudra quand même rester aux aguets, parce que même avec une force de frappe augmentée, une saison comme celle de 2023 ne serait pas de tout repos.

«C'était tellement extrême, que sûrement qu'on finirait par arriver à un certain débordement aussi, mais moins rapidement c'est sûr et ce serait sans doute moins épuisant», a dit Karine Pelletier.

D'ailleurs, il y a quelques semaines, la SOPFEU commençait à anticiper que 2024 allait ressembler à l'été dernier.

«On trouvait ça sec pas mal. Il n'y a pas eu un gros couvercle de neige, donc les conditions étaient là pour avoir une potentielle saison comme l'an dernier», a expliqué la porte-parole.

Heureusement, la pluie et de la neige se sont amenées entre temps. Cependant, il n'y a pas de devin à la SOPFEU.

«On ne peut pas savoir ce qui s'en vient moins de deux semaines à l'avance. On ne prévoyait pas du tout ce qui s'est passé l'an dernier, au début de la saison.»

Les équipes saisonnières seront tout de même en poste deux semaines à l'avance et prêtent à intervenir. Si le printemps est pluvieux, il permettra de venir compenser pour le peu de précipitation reçu cet hiver.

«Et empêcher qu'on soit en route vers l'apocalypse», a conclu Mme Pelletier.

À l'attaque du feu 215 à Sept-Îles. Photo Lucas Garceau, SOPFEU



« C'est comme si on envoyait des étincelles sur un baril de poudre. »

— Karine Pelletier

1005, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-9191



Filets de poulet
CLASSIQUES

15%

**DE RABAIS
SUR NOS FILETS**



Filets de poulet épicés
NASHVILLE

Petit hiver, grosses économies

Avec la neige qui disparaît du paysage et l'hiver qui a semblé à tous plus clément, la Ville de Sept-Îles envisage des économies quant à ses coûts de déneigement.

Vincent Rioux-Berrouard

Le directeur du Service des travaux publics, Michel Tardif, tire un bilan positif de la dernière saison, pour le travail effectué au niveau du déneigement. Il ne cache pas que Sept-Îles vient de traverser un hiver «particulier».

«C'est un hiver où il y a eu passablement de neige, mais ce sont de bonnes tempêtes à chaque fois et on a eu des épisodes où à peu près rien n'est tombé. Normalement, un hiver standard, il tombe une bonne bordée et dans la même semaine il va retomber un peu de neige, ce qui va entraîner une sortie de nos équipes pour faire du sablage», explique M. Tardif.

Bien qu'il n'est pas encore les statistiques finales, il est convaincu que les équipes de déneigement de la Ville de Sept-Îles ont effectué moins de sorties pour l'hiver 2023-2024.

Cette différence se fera ressentir dans le coût du déneigement, à moins que d'autres tempêtes surviennent au mois d'avril.

«Jusqu'à présent, j'ai une bonne économie sur le temps supplémentaire de près de 100 000 \$ par rapport au budget», dit-il.

Au niveau du dépôt à neige, où c'est un entrepreneur qui souffle la neige qui y est amenée, il y a aussi des économies de près de 100 000 \$ de prévues.

Finalement, pour le sous-poste de courtage, c'est-à-dire les camionneurs artisans qui collaborent au transport de la neige, sur un budget de 300 000 \$, 220 000 \$ ont été dépensés.



La Ville de Sept-Îles compte sur une vingtaine de véhicules pour assurer le déneigement d'environ 279 kilomètres de rue.

«Il n'était pas rare, par le passé, que pour l'enveloppe de sous-poste de courtage, je doive demander une somme supplémentaire aux environs de mars, au conseil municipal, parce que j'allais manquer d'argent. Mais cette année, je ne le ferai pas», indique-t-il

M. Tardif précise toutefois qu'au niveau budgétaire, les sommes restantes doivent aussi servir en novembre et décembre prochain, dans le cadre de l'année financière.

Précipitations

La neige est tombée par bloc, cet hiver. Le nombre de sorties et d'heures nécessaires a été réduit, ce qui explique les économies.

Selon les statistiques que tient la Ville de Sept-Îles, lors de l'hiver 2022-2023, 286 cm de neige sont tombés. À titre comparatif, 274 cm sont tombés pour l'hiver 2023-2024.

Même si le nombre est très similaire, M. Tardif signale une différence notable. En 2022-2023, avant le 1er janvier, les précipitations de neige s'élevaient à 154 cm. Pour cette même période, en 2023-2024, il était tombé 65 cm.

« Il n'était pas rare, par le passé, que pour l'enveloppe de sous-poste de courtage, je doive demander une somme supplémentaire aux environs de mars, au conseil municipal, parce que j'allais manquer d'argent. Mais cette année, je ne le ferai pas. »

– Michel Tardif

La Ville de Sept-Îles doit assurer le déneigement de 279 kilomètres de rue. Elle compte sur une vingtaine d'équipements.

Banc de neige

Le nouveau règlement à propos de la hauteur des bancs de neige à Sept-Îles en était à sa première année. Elle est désormais limitée à quatre mètres.

Les inspecteurs municipaux ont eu à intervenir à quelques endroits au cours de l'hiver, confirme le service des communications de la municipalité.

«Comme il y a une procédure à respecter (étapes) avant l'émission d'un constat d'infraction, ce qui

entraîne inévitablement des délais, la collaboration des propriétaires est toujours la meilleure solution pour corriger rapidement une situation problématique», ajoute-t-on.

Si jamais une amende était remise, une personne physique devrait payer une somme minimale de 400 \$ et de 800 \$ pour une compagnie. En cas de récidive, le montant passerait à 800 \$ pour une personne physique et à 1 600 \$ pour une compagnie.

Rappelons que pour la Ville de Sept-Îles, la présence de ces bancs de neige représente des risques pour ses infrastructures. Lorsque la neige fond, il y a des risques que l'importante quantité d'eau vienne endommager le système pluvial.

CAFÉ-THÉÂTRE
GRAFFITI
Scène Canada
AccelarMittel
418 766-0101
MALLETTE
22 AVRIL
LUNDI
19H30
ACHAT EN LIGNE
legraffiti.ca

Plus d'hommes en crise en 2023

Des données sur la santé mentale des hommes dans Sept-Rivières démontrent qu'ils sont plus vulnérables qu'ailleurs au Québec.

Marie-Eve Poulin

En moyenne dans la province, les hommes se suicident trois fois plus que les femmes, selon le plus récent rapport (2024) de l'Institut national de santé publique du Québec.

Dans la MRC de Sept-Rivières, la Sûreté du Québec (SQ) répond à de nombreux appels pour des raisons de santé mentale. Selon les données recueillies, on constate que près du double des appels concernent des hommes.

En 2023, la SQ a procédé à l'ouverture de 369 cartes d'appel pour des raisons de santé mentale chez des hommes. Cette même année, 200 concernaient des femmes. Ces données regroupent les appels pour les tentatives de suicide, les personnes en crise et les morts suspects (incluant les suicides).

En date du 14 février 2024, on en comptait déjà 45 pour les hommes et 32 pour des femmes.

On constate aussi une importante augmentation des appels au fil des ans. Entre 2021 et 2023, on compte

147 appels de plus chez les hommes. Pour les femmes, l'augmentation est de seulement 10 appels.

Gladys Tremblay directrice du Centre de prévention du suicide de la Côte-Nord (CPS) ne peut se prononcer quant aux raisons d'une présence plus marquée d'hommes en crise.

«C'est multifactoriel, donc c'est difficile d'expliquer les raisons. Les causes sont nombreuses. C'est très rare que c'est une seule chose qui apporte des idées suicidaires», dit-elle.

La directrice du CPS rapporte que selon ses données, le taux de suicide sur la Côte-Nord figure toujours parmi les plus élevés de la province et que les hommes sont plus concernés.

«Les 50 à 64 ans sont plus touchés», précise-t-elle.

Tous les organismes contactés s'entendent pour dire que les hommes utilisent des moyens plus fatals, ce qui a un impact sur les données.

«Les hommes, quand ils ont un comportement agressif ou violent, ont plus tendance à avoir un geste physique grave», dit Edmond Michaud directeur d'Hommes Sept-Îles, un



Photo iStock

organisme d'aide pour les hommes. «Dans le monde psychosocial, c'est un peu comment on explique le fait que les hommes ont des suicides plus concrétisés que les femmes».

Réseau de soutien

Cassandra Barr, directrice d'Âtre Sept-Îles un organisme qui œuvre en santé mentale, mentionne qu'en matière de santé mentale, le ratio est plus élevé chez les hommes. Que ce soit dans les services d'hébergement, ou au niveau des diagnostics. La direction du Centre d'intervention le Rond-Point, qui soulève le même argument, n'est pas surprise par le nombre d'appels. «Ça me surprend quasiment qu'il n'y en ait pas plus pour les hommes», dit Marie-Ève Normand.

Les femmes ont parfois un réseau qui les soutient, ce qui peut expliquer l'écart au niveau des appels à la SQ.

«Les hommes demandent moins d'aide. Donc c'est souvent la piste pour la sécurité de la personne d'utiliser le corps policier», dit Cassandra Barr. «C'est toujours bien de faire voir aux gens qui vivent avec une

problématique de santé mentale, que la police est là aussi pour les aider et les mettre en sécurité».

Même si cela peut paraître confrontant, c'est pour aider la personne, souligne-t-elle.

Edmond Michaud, se questionne à savoir si ces chiffres sont une bonne, ou une mauvaise nouvelle. Il se demande si cela démontre une augmentation de la détresse chez les hommes, ou si ceux-ci se tournent plutôt vers les ressources d'aide, soit, les policiers.

Consommation

Transit Sept-Îles accueil une clientèle qui doit parfois être signalée en raison d'état de crise. Ceux-ci sont pris en charge par les policiers ou l'hôpital. La directrice, Valérie Sautter, croit que la consommation de drogue ou d'alcool pourrait être une cause.

«Il y a beaucoup plus de gars qui consomment», dit-elle. «Il y a beaucoup de consommation à Sept-Îles. J'ai peut-être vraiment tort, mais d'après moi, ça peut avoir un gros lien».

Sept-Rivières

APPELS À LA SQ POUR DES RAISONS DE SANTÉ MENTALE

2021	2022	2023
HOMMES 222	HOMMES 280	HOMMES 369
FEMMES 190	FEMMES 178	FEMMES 200

NOMBRE DE SUICIDE

2021	2022	2023
HOMMES 5	HOMMES 3	HOMMES 5
FEMMES 0	FEMMES 1	FEMMES 1

Besoin d'aide ?
1-866-APPELLE

CAFÉ-THÉÂTRE

GRAFFITI

Scène ArcelorMittal Canada
418 766-0101

ROCK

RÉMI CHASSÉ

Desjardins Caisse de Port-Cartier

25 AVRIL

JEUDI 19H30

ACHAT EN LIGNE
legraffiti.ca

Un pilier du monde des médias s'est éteint

Le fondateur des Éditions Nordiques, Paul Brisson, nous a quittés paisiblement le 2 avril à Québec. Ce pilier de la presse hebdomadaire aura laissé sa marque au Québec.

Âgé de 79 ans, M. Brisson est originaire des Bergeronnes, mais il vivra la majeure partie de sa vie à Baie-Comeau. Il s'est d'ailleurs impliqué pour plusieurs causes dans la communauté en plus de contribuer à l'essor économique de la province dans le cadre d'un parcours atypique et remarqué dans le monde médiatique.

Paul Brisson, c'est la création de plus de 20 hebdomadaires au Québec depuis 1968. Un entrepreneur d'exception qui a œuvré plus particulièrement dans Charlevoix et sur la Côte-Nord.

Né le 6 février 1945, il est le 8^e d'une famille de 13 enfants. Son père Édouard Brisson et sa mère Clémence Gauthier lui offrent une enfance particulièrement enrichissante.

Comme ses frères et sœurs, Paul Brisson grandit dans une famille bourgeoise hors norme, entouré d'entrepreneurs et de politiciens. Après ses études primaires, il décide de son propre chef de prendre le chemin du pensionnat au collège Hauterive. Il n'y sera qu'un an et quelques mois, ses apprentissages ne cadrant pas avec



Après son congédiement de Quebecor, son obsession à éliminer le groupe de presse de Pierre Péladeau sur la Côte-Nord est telle, que son cercle restreint le surnomme affectueusement « Péladeau ». Ici dans les beaux jours en compagnie de Pierre Péladeau et Monique Léonard vice-présidente information chez Quebecor. Photo famille Brisson

sa personnalité.

Il termine donc ses études secondaires aux Bergeronnes avant de se diriger au Collège de Jonquière. C'est à 14 ans seulement qu'il plonge dans le milieu de l'entrepreneuriat. Son premier commerce : une cabane à patates qu'on surnomme la *Cabane à Paul*. Ce casse-croûte lui permet d'amasser la somme nécessaire à sa formation collégiale.

C'est à cette époque qu'il pénètre dans l'univers de

l'information alors qu'ayant tout juste atteint l'âge adulte, il gère son premier journal, celui de son collègue. Il ne se doute pas qu'il met les pieds dans ce qui deviendra son avenir professionnel, son monde.

Avant de se lancer dans le domaine des médias, Paul donne un coup de main à son père, qui tient à bout de bras le magasin général du village des Bergeronnes. Grâce à son salaire d'enseignant, il parvient à remettre à flot l'entreprise familiale.

Quelques années plus tard, il fait la rencontre de celle qui deviendra la femme de sa vie, Claire Michaud. Les âmes sœurs commencent leur chemin de vie ensemble. Le nouveau couple ne roule pas sur l'or et a besoin d'argent. Puisque les affaires n'ont plus de secret pour lui, l'idée lui vient de distribuer des circulaires. C'est le début de ce qu'on appelle aujourd'hui Les Éditions Nordiques.

Par la suite, l'entrepreneur s'entoure du rédacteur Christian Savard, enseignant à Colombier, afin de créer son premier journal à Forestville, dont les copies initiales sont distribuées le 25 sep-

tembre 1968.

«C'est comme ça que tout a commencé. Tout ça s'est vécu dans la maison familiale chez Cyprien Michaud. Toute la famille mettait la main à la pâte. Le journal a vite supplanté le distributeur parce qu'il répondait au besoin de communication flagrant dans la ville de Forestville», raconte Paul Brisson à la Télévision du Littoral en 2019.

Tous se souviennent de la saga qui a marqué l'histoire de Paul Brisson avec Quebecor et son propriétaire Pierre Péladeau. Après lui avoir vendu tous ses journaux, Quebecor met fin à son lien d'emploi en 1995. Quelques mois plus tard, Les Éditions Nordiques sont fondées. Le premier journal Haute-Côte-Nord a été publié en 1996 et aujourd'hui, le groupe de presse possède quatre médias, soit *Le Charlevoisien*, *Le Haute-Côte-Nord*, *Le Manic* et *Le Nord-Côtier*.

Lorsque M. Brisson raconte ses mémoires, il fait toujours référence à l'essence même de sa carrière. «Au départ, pour moi, c'était une histoire d'amour. Si je n'étais pas tombé en amour avec Claire, on n'aurait jamais fondé

le journal de Forestville», voici comment il décrit les balbutiements de ce qui est devenu une entreprise de presse visionnaire et acclamée.

Au début des années 2000, l'homme d'affaires passe le flambeau à son fils Simon Brisson pour assurer la relève de son groupe médiatique. «J'ai perdu mon père, mais aussi mon modèle et mon mentor. C'est lui qui m'a guidé dans mon parcours et il continuera de le faire malgré son départ», témoigne Simon Brisson avec émotion.

L'avenir des Éditions Nordiques est entre bonnes mains et la mémoire du grand Paul Brisson sera honorée à jamais.

Ceux qui souhaitent dire un dernier adieu à M. Brisson pourront le faire les 11 et 12 avril. Le défunt sera exposé au funérarium SERENA à Baie-Comeau le 11 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h ainsi qu'à compter de 10 h le lendemain. Les funérailles auront lieu le 12 avril à 14 h à la cathédrale St-Jean Eudes.



Paul Brisson avec la femme de sa vie, Claire Michaud, à qui il dédie tous ses accomplissements dans le monde médiatique. Photo famille Brisson

Des témoignages de sympathies

(JG) À la suite de l'annonce du décès de Paul Brisson, les témoignages de sympathies ont afflué sur les réseaux sociaux. Le député de René-Lévesque, Yves Montigny, a d'ailleurs tenu à saluer le départ d'un « homme exceptionnel pour la vitalité de notre région ».

« Originaire de la Haute-Côte-Nord et visionnaire pour la Manicouagan, M. Brisson a fait beaucoup pour notre vitalité. Dans le monde culturel notamment, avec le Festival de jazz, le Super Club et les nombreuses implications commerciales, il a contribué à faire de Baie-Comeau une ville vivante et agréable », écrit-il.

L'homme politique souligne également qu'au niveau médiatique, Paul Brisson « a été un bâtisseur phénoménal pour permettre à tous les citoyens d'avoir de l'information d'ici par les gens d'ici ».

« Il n'y a pas de mots assez forts pour décrire l'impact de Paul Brisson pour notre région. C'est un membre de l'Ordre de Baie-Comeau qui le mérite 1000 fois »,



Paul Brisson a été intronisé à l'Ordre des hebdomadaires en 2010. Le voici lorsqu'il a reçu sa nomination. Il est entouré de son partenaire d'affaires, Michel Aubé, son fils Simon Brisson, ses associés de Charlevoix et de la Côte-Nord, Guy Charlebois, Gino Lévesque, Luc Brisson, et Charles Warren. Photo famille Brisson

poursuit le député dans sa publication offrant ses condoléances à la famille et aux amis.

De son côté, la députée de Manicouagan, Marilène Gill, n'a pas pu retenir ses mots. « Mes pensées les plus douces accompagnent la famille et les amis de Monsieur Paul Brisson, réel pionnier de l'information sur la Côte-Nord et fondateur du Journal Le Manic, Le Nord-Côtier, ainsi que du

Journal Haute-Côte-Nord », affirme-t-elle.

Pour Mme Gill, Paul Brisson « a été un grand Nord-Côtier impliqué dans sa communauté » en plus d'être un homme d'affaires visionnaire. « Merci pour tout, Monsieur Brisson », conclut-elle en offrant ses sympathies à la grande famille des Éditions Nordiques.

La Ville de Baie-Comeau s'est aussi dite attristée par

le décès de Paul Brisson. « Monsieur Brisson fait partie de la courte liste des six premiers membres de l'Ordre de Baie-Comeau, nommés lors des Fêtes du 75^e anniversaire de la Ville de Baie-Comeau en 2012 », écrit l'instance municipale sur sa page Facebook.

« Monsieur Brisson est grandement reconnu dans notre milieu. En plus de se distinguer au niveau économique, notamment pour

son sens inné de l'entrepreneuriat dans le monde des affaires et des médias, il faut absolument souligner son implication dans plusieurs causes sociales et communautaires », a déclaré Michel Desbiens, maire de Baie-Comeau.

La Ville de Baie-Comeau tient à offrir ses plus sincères condoléances à la famille, aux amis et aux proches de monsieur Brisson.

Un legs inestimable

(SK) Grâce à l'amitié et au respect mutuel qui unissaient Nicolas Asselin et Paul Brisson, la mémoire et surtout l'histoire de cet homme plus grand que nature seront préservées. En effet, l'autodidacte originaire de Charlevoix a réalisé une série documentaire de six épisodes dont il négocie actuellement les droits avec des chaînes spécialisées.

« C'est une vie assez exceptionnelle, une force de la nature comme il y en a peu », commente d'emblée Nicolas Asselin en évoquant celui qui a été son mentor au début de sa carrière journalistique.

De l'homme d'affaires redoutable qu'il était, Paul Brisson avait un côté patriote et ardent défenseur de sa région assez prononcé aux

dières de M. Asselin.

« Plus il était dans l'adversité, plus il était redoutable », ajoute-t-il, précisant que la vie de Paul Brisson et ses réalisations sont en fait une histoire à deux. Celle avec son alter ego, son épouse Claire Michaud.

« Il ne s'en cachait pas et je pense qu'aujourd'hui c'est ce qu'il aimerait qu'on souligne. Un sans l'autre, je ne suis pas certain que ça aurait fonctionné ».

Des extraits de quelques épisodes de la série documentaire sont actuellement disponibles sur la chaîne YouTube.

L'œuvre se décline en six épisodes marquants de sa vie personnelle et profes-

sionnelle : Les Bergeronnes et sa jeunesse; le lancement des premiers journaux; le passage à Québec; Québec et le congédiement; la renaissance avec les nouveaux hebdomadaires et à titre de conclusion, un tour de piste et survol de la prise de possession du marché de la presse écrite à Baie-Comeau et à Sept-Îles.

Le gaulois

« On blaguait souvent ensemble sur le fait qu'il était le gaulois de la Côte-Nord, se rappelle avec émotion Nicolas Asselin. Je retiens de lui sa très grande générosité. Il était humain et il ne s'est jamais pris pour un autre. Il était très terre à terre, mais si ça ne paraissait pas tout le temps ».

Monsieur Asselin confirme la



Les enregistrements de la série documentaire furent à la fois inoubliables et laborieux pour Nicolas Asselin, Paul Brisson ayant subi un AVC en cours de route.

force de caractère exceptionnelle qui l'animait, même au cours des dernières années alors qu'il était affaibli, il y avait toujours des projets en cours avec Paul Brisson.

« Il m'aura appris le combat de tous les instants, surtout pendant notre guerre contre Québec. Il n'y avait rien à son épreuve même s'il craignait beaucoup la mort ».

L'événement qui n'a pas peur des kilomètres

Le Salon du livre de la Côte-Nord (SLCN) ne cesse d'évoluer au fil des ans. Malgré les défis d'être en région éloignée, la participation des citoyens, des auteurs, des écoles et des partenaires financiers ne fait qu'augmenter. Les activités se multiplient et les organisateurs comptent bien continuer de voir grand.

Marie-Eve Poulin

Mélanie Devost, directrice du SLCN participe à l'organisation de cet événement depuis plus de 14 ans. Elle est fière de voir l'évolution au fil du temps et continue de rêver pour l'avenir du SLCN.

Organiser ce type d'événement n'est pas chose facile, lorsqu'on est une région éloignée des grands centres. L'implication financière de la communauté et des commanditaires est plus importante au SLCN que partout ailleurs au Québec.

«Par exemple, juste pour faire venir les stands ça me coûte 7 000 \$», rapporte la directrice. «Il y a des coûts comme ça que les autres salons n'ont pas».

Que ce soit le coût de l'alimentation ou autre, tout coûte plus cher en étant loin de Montréal. Le but n'est pas d'augmenter le prix d'entrée. «On veut demeurer un événement rassembleur et accessible pour les familles. On fait donc le choix de garder un prix d'entrée assez bas», dit-elle.

L'organisation doit travailler

très fort pour avoir un équilibre budgétaire.

«On reçoit des subventions, bien entendu. Mais une chance que le milieu nous donne des commandites en argent, ou en biens et services, parce que sinon, on n'y arriverait pas c'est certain.»

La directrice se compte chanceuse d'avoir de la facilité à recruter des bénévoles. Ils effectuent de nombreuses tâches pour voir au bon déroulement de l'événement. Leur implication représente plus de 1 600 heures en bénévolat.

Évolution

Dans la dernière décennie, le SLCN est passé d'environ 45-50 animations à 127 aujourd'hui dans les écoles de Tadoussac à Sept-Îles. La participation du milieu scolaire augmente grâce à l'association du Club Optimiste, qui permet à 300 enfants de recevoir un livre gratuit chaque année.

«Le volet jeunesse a toujours été super important, mais depuis les dix der-



Lors de la 11e édition, Alys Robi, la chanteuse québécoise de renommée internationale était présente. Mme Robi est décédée en 2011, à l'âge de 88 ans. Photo courtoisie SLCN

nières années, on l'a bonifié de différentes façons avec des partenaires qui nous ont soutenus là-dedans», dit Mme Devost.

Au niveau adulte, il y a une plus grande participation du milieu littéraire.

«Si on remonte à il y a peut-être 20 ans, il y avait environ une cinquantaine d'auteurs présents et là on parle plutôt de plus de 80», dit-elle.

Le prix littéraire Myriam Caron, décerné depuis quatre ans à des auteurs nord-côtiers, fait aussi partie de l'évolution du Salon.

Un bel avenir

À l'automne, l'équipe se réunira pour élaborer le plan stratégique des quatre prochaines années. Mélanie Devost se permet de rêver. Elle verrait bien faire des partenariats avec d'autres salons à l'international et

peut-être faire venir des auteurs d'ailleurs.

Il y a une dizaine d'années, elle avait mis en place un projet pilote qui consistait à faire des animations en Centre de la petite enfance.

«C'est un projet qui me tenait beaucoup à cœur et j'espère un jour pouvoir le remettre dans nos activités régulières», conclut-elle.

Encouragez un marchand local. VISITEZ-NOUS!

Ferme Mario Lefrançois

Plusieurs produits disponibles à la serre.

Plants de légumes, fines herbes, très grand choix de légumes ou de fines herbes que vous ne trouverez pas dans les supermarchés et les grandes surfaces.

Basilic pourpre et régulier, thym, persil italien et frisé, coriandre, tomates rouges, tomates cerises, concombres, courges, zucchini verts et jaunes, pâtissons jaunes, laitue, concombres libanais, échalotes, oignons, etc..

Il est temps de penser à vos plants pour cet été.

Faites-nous votre liste, et nous préparerons pour vous plants et semis.

418 960-4051 | 175, route 138, Port-Cartier (En face de l'entrée D)

Plus animé que jamais

(MEP) C'est sur la thématique « Livresse » que le Salon du livre de la Côte-Nord (SLCN) présentera sa 40e édition. Cette édition anniversaire déborde de nouveautés. Plus de 230 animations, 350 séances de dédicaces et 17 tables rondes sont prévues à l'horaire. Le SLCN aura comme président d'honneur Zachary Richard. Il comprend un nombre record d'animations cette année.

Une trentaine d'écoles de la Côte-Nord, soit 2700 jeunes, bénéficieront d'au total 127 rencontres avec un auteur. La tournée littéraire jeunesse compte 17 auteurs dont Melissa Mollen Dupuis,

Richard Petit, Tristan Demers, Patrick Blanchette, André-Anne Chevrier. Lors de cette édition, 84 auteurs, dont 24 provenant de la Côte-Nord seront présents. Parmi eux on retrouve entre autres Valérie Chevalier, Simon Rousseau, Patrick Sénécal, Élixa Gravel.

La traditionnelle soirée de littérature grivoise, le conte en pyjama (Nutshimit), les grands entretiens, les tables rondes, les séances de dédicaces et la remise du prix littéraire Myriam Caron seront de nouveau au programme. Quatre lancements de livres sont aussi à l'horaire.

Nouveautés

Une zone Manga sera dédiée aux petites BD japonaises. Plusieurs activités y sont prévues telles que l'initiation à la calligraphie chinoise ou à l'origami. Un *Quiz Québec 80*, un *Quiz littéraire* et un match d'impro spécial SLCN sont des activités à l'horaire. La programmation complète est disponible sur le site web du SLCN. Vous pouvez vous procurer des billets journaliers et pour les activités hors les murs via la billetterie en ligne. Le SLCN de se déroulera du 25 au 28 avril, à l'aréna Guy Carbonneau.



Aujourd'hui députée de Manicouanga, Marilène Gill participait à l'édition 2008. À l'époque, elle a fait paraître deux recueils de poésie. Photo courtoisie SLCN



En 1995, l'écrivaine Marie Laberge, qui a vendu plus d'un million d'exemplaires de ses œuvres au fil de sa carrière, participait pour la première fois au Salon. La voici avec Michel Jasmin. Elle a ensuite participé aux éditions de 2011 et 2014. En 2016, elle était présidente d'honneur du SLCN. Photo courtoisie SLCN

Une bière pour le Salon

(MEP) La microbrasserie La Compagnie est un partenaire actif du Salon depuis plusieurs années. Leur engagement est en partie au niveau du membrariat. Ils offrent une bière gratuite à chaque nouveau membre et aux renouvellements.

Les brasseurs ont créé une bière spécialement à l'effigie du Salon. Une bière américaine légèrement rosée, avec une finale un peu sèche et un peu acidulée. La goyave apporte un côté fruité, très doux.

«Une bière qui allait avec la légèreté et le printemps qui s'en vient et les 40 ans du SLCN», dit Billy Dumas, cofondateur de la microbrasserie.

Il raconte que l'idée est arrivée au cinquième anniversaire de La Compagnie, lors d'une discussion de fin de soirée.

«Je me suis dit "c'est n'est pas fou. Mais l'alcool et les livres est-ce un bon mixte?" Ça adonne que oui finalement», lance-t-il. «Livresse est un thème excellent. Mais comme on dit, c'est pour les livres et non l'alcool», précise M. Dumas.

Toutefois, le mot Livresse, sorti tout droit d'un jeu de mots, s'accorde bien avec la bière. Le SLCN lui donne comme définition «euphorie provoquée par une lecture prolongée accompagnée d'une bonne bière».

Billy Dumas est fier de collaborer avec le Salon.

«Je pense que vous vous dévouez à la culture et à faire rayonner la ville et les entreprises d'ici», a-t-il dit aux organisateurs du SLCN. «Vous nous donnez l'opportunité d'aller chercher des collaborations comme ça qu'on apprécie énormément.»

DÉCOUVRE CE QUI NOUS REND

VIVANT

CÉGEP DE SEPT-ÎLES

PORTES OUVERTES

17 avril 2024 | 17 h à 20 h

175 RUE DE LA VÉRENDRYE, SEPT-ÎLES



Baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale, 2017

SARAH ROUSSY

Une alliée dans la réussite scolaire de ses élèves

Emphatique et bienveillante, Sarah Roussy a toujours accordé une importance particulière au bien-être des gens qui l'entourent. Sa grande sensibilité est un trait de sa personnalité qui se dessine dès son jeune âge alors qu'elle ressent déjà cette envie profonde de tendre la main aux enfants de sa classe pour qui l'apprentissage s'avère plus complexe.

C'est sans équivoque qu'elle choisit donc, en 2013, d'entreprendre des études en enseignement en adaptation scolaire à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Ce programme scolaire répond à cet appel qui l'habite depuis toujours d'être en relation d'aide avec les gens, devenant une personne-ressource pouvant contribuer à leur réussite scolaire.

« J'ai adoré mon parcours universitaire. Comme je suis une personne plus réservée, j'aimais le fait de me retrouver dans des petits groupes et d'évoluer avec les mêmes collègues tout au long de la formation. La proximité que nous avions avec les professeurs permettait aussi de créer des liens privilégiés avec eux. Je me suis rapidement sentie en sécurité. Le réseau que j'ai développé à l'UQAC est devenu ma deuxième famille », exprime-t-elle.

Après l'obtention de son diplôme en 2017, elle intègre rapidement le marché de l'emploi et obtient son tout premier poste comme orthopédagogue à l'école

Johnny Pilot, située dans sa ville natale à Sept-Îles, plus précisément dans la communauté innue de Uashat. Un an plus tard, elle prend en charge l'ouverture d'une classe adaptée réunissant les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années; poste qu'elle occupe d'ailleurs depuis les six dernières années.

« Après mes études, je me sentais prête à devenir enseignante à mon tour. L'université m'a beaucoup appris et j'ai vu une belle progression dans mes acquis qui m'ont permis de consolider mes compétences. Les stages que nous faisons sont très formateurs puisque nous pouvons mettre en pratique nos apprentissages directement sur le terrain. J'ai énormément gagné en confiance en acquérant plus d'expérience », partage la principale intéressée.

Par l'entremise de la Clinique universitaire d'orthopédagogie (CUO) de l'UQAC, à laquelle participent les étudiants du baccalauréat en enseignement en

adaptation scolaire, Sarah apprivoise sa pratique et s'approprie les différents apprentissages réalisés dans le cadre de ses études. Elle qualifie d'ailleurs cette expérience de très formatrice, mettant à contribution toutes ses connaissances emmagasinées jusqu'à présent. « En arrivant dans mon milieu de travail, je savais exactement ce que je devais faire, car avec la clinique, nous découvrons plein d'examen diagnostics standardisés pour évaluer les élèves en difficulté et ainsi orienter nos interventions », précise-t-elle.

Lorsqu'elle parle de sa profession, l'engagement et la passion qu'elle y voue sont tangibles. Impliquée auprès de ses élèves, elle a aujourd'hui cette conviction de faire la différence auprès d'eux. Certes, ces années d'études lui auront été bénéfiques pour développer ses compétences comme intervenante et comme enseignante, mais ses aptitudes relationnelles et son désir d'entraide, sont des valeurs qu'elle continue de chérir, faisant d'elle une enseignante dévouée et compétente.



DÉCOUVREZ DES PORTRAITS INSPIRANTS

Un emploi

POUR TOI!

SEPT RAISONS DE REJOINDRE LA GRANDE FAMILLE D'ALUMINERIE ALOUETTE



1 L'esprit de camaraderie est au cœur de notre ADN;

2 Nos valeurs sont empreintes d'humanité : égalité des chances, sentiment d'appartenance et respect;

3 Nous reconnaissons l'apport inestimables de nos employé(e)s et tenons à leur offrir des salaires et conditions parmi les meilleurs;

4 Nous contribuons à l'essor de la communauté et d'un milieu de vie épanoui depuis plus de 30 ans;

5 Nous appuyons à la fois les petites et grandes causes de Port-Cartier, Sept-Îles, Uashat mak Mani-utenam et de la région tout entière;

6 Nous sommes au cœur d'un milieu riche de gens et de ressources, mais aussi de tournois d'hockey, volley-ball, soccer, alouette;

7 Notre famille s'étend bien au-delà des murs de l'usine; faites-en vous aussi partie!

POUR POSTULER :
www.vivrealouette.com



**JOINS-TOI
À NOTRE**

Famille!

ON ENGAGE !



POSTE

- COMMIS DE COUR
- COMMIS SALLE DE COUPE
- CONSEILLER(ÈRE) MATÉRIAUX
- CAISSIER(ÈRE)

AVANTAGES

- NE TRAVAILLE PAS LES DIMANCHES
- NE TRAVAILLE PAS LES SOIRS
- ASSURANCES COLLECTIVES
- PRIX EMPLOYÉS

ENVOIE TA CANDIDATURE
À KATHY DUPONT
KDUPONT@LAUREMAT.COM
TEL: 418 968-1555 POSTE: 5800
www.lauremat.com/carrieres/

Un emploi POUR TOI!



NAVIGATRICE OU NAVIGATEUR DES SERVICES AUX PREMIÈRES NATIONS

Poste à temps complet permanent
Direction des études | Concours PH24-01 (3^e ouverture)

NOS AVANTAGES

- Horaires de travail : 35 heures/semaine
- Salaires annuels : entre 50 150 \$ + 8 % et 92 027 \$ + 8 % selon scolarité et expérience
- Date d'entrée en fonction : à discuter
- Vacances avantageuses

QUALIFICATIONS REQUISES

- + Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié à l'emploi, notamment en sciences de l'éducation. Un champ de spécialisation en psychopédagogie serait un atout.
- + Connaissance et expérience des réalités des communautés autochtones.
- + Intérêt et connaissance du mode d'apprentissage des étudiants autochtones.
- + Capacité à influencer positivement la communauté collégiale sur les questions relatives aux connaissances et aux cultures autochtones.
- + Personne créative et proactive capable de proposer des idées novatrices et de créer des ponts entre les cultures.
- + Capacité à coordonner.

MISE EN CANDIDATURE

Les personnes intéressées et possédant les qualifications requises sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae complet (incluant les relevés de notes) et une lettre de motivation au plus tard le 24 avril 2024 à 16 h, en indiquant le numéro de concours PH24-01 à l'adresse : recrutement@cegepsi.ca.

Nous remercions tous les candidats et candidates de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes considérées pour une entrevue. De plus, le Cégep de Sept-Îles est engagé dans un programme d'accès à l'égalité en emploi.

NATURE DU TRAVAIL

Dans ce rôle, vous contribuez à soutenir et à accompagner les étudiantes et étudiants qui proviennent de communautés autochtones dans une perspective de sécurisation et de reconnaissance culturelles. En ce sens, vous contribuez activement à la création d'un environnement accueillant et inclusif. Votre présence et votre apport facilitent les communications entre les étudiantes et les étudiants autochtones et les membres du personnel, contribuant ainsi à soutenir la coordination des services et la juste compréhension des différentes interventions possibles.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- + Vous agissez à titre de personne référence pour le dossier des Premières Nations au sein de l'établissement.
- + Vous collaborez à l'actualisation des politiques institutionnelles liées à l'évaluation des apprentissages et des programmes dans une perspective de sécurisation et de reconnaissance culturelles.
- + Vous collaborez au développement de pratiques pédagogiques culturellement adaptées à la population étudiante autochtone.
- + Vous assurez le soutien aux équipes enseignantes pour l'intégration de pratiques pédagogiques culturellement adaptées à la population étudiante autochtone.
- + Vous collaborez entre autres à l'organisation d'activités de perfectionnement à l'intention des équipes enseignantes.

Pour consulter l'offre détaillée, visitez notre site web.

UN TRAVAIL AU CÉGEP DE SEPT-ÎLES, C'EST :



oeuvrer dans un milieu de vie dynamique et accueillant



bénéficier de mesures de conciliation travail/vie personnelle



pouvoir faire preuve d'innovation et de créativité



travailler à quelques minutes des principaux secteurs résidentiels

RioTinto | IOC

Conseiller(ère) senior en ressources humaines

Offre d'emploi

Votre milieu de travail

La Compagnie minière IOC est un producteur de minerai de fer de premier plan. Elle possède des établissements à Labrador City, des installations portuaires à Sept-Îles, et exploite plus de 400 kilomètres de chemin de fer reliant la mine au port.

Au sujet du poste

Nous sommes à la recherche d'un(e) Conseiller(ère) senior en ressources humaines. Le/la titulaire de ce poste aura comme tâche principale d'exercer un rôle-conseil auprès des différentes équipes de travail en utilisant les meilleures pratiques de gestion des ressources humaines. Il/elle aura à analyser les besoins ou problèmes dans son champ d'intervention pour soutenir les gestionnaires dans la mise en application des orientations, processus, politiques, lois, règlements et conventions en vigueur.

Relevant du Chef d'équipe Expérience des employés – Service aux opérations, vous aurez les responsabilités suivantes :

- Conseiller et supporter les équipes de gestion et les employés relativement à l'application des conventions collectives, aux processus et politiques en vigueur et à l'optimisation de la performance.
- Mettre en œuvre certains projets opérationnels, activités annuelles et formations requises.
- Collaborer aux changements liés à l'intégration de nouveaux outils et processus de la Compagnie.
- Participer à la gestion des processus de griefs, de médiation et d'arbitrage.

Votre contribution

- Détenir un Baccalauréat en ressources humaines, en relations industrielles ou dans un domaine connexe
- Avoir un minimum de cinq années d'expérience de travail pertinente à titre de généraliste en ressources humaines
- Être informé des lois des politiques en matière de ressources humaines et détenir de l'expérience en relations de travail
- Maîtriser la langue française autant à l'orale qu'à l'écrit et avoir une bonne connaissance de l'anglais

Autres renseignements

IOC offre un salaire concurrentiel, une gamme complète d'avantages sociaux intéressants, dont un salaire de base concurrentiel établi en fonction de vos compétences et de votre expérience.

Votre candidature

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **23 avril 2024**.



Un emploi **POUR TOI!**

Offrir une assurance collective à ses employés : un *must* en 2024!

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, les entreprises cherchent constamment des moyens de rester compétitives afin d'attirer — et de retenir! — les talents. L'une des stratégies les plus efficaces pour répondre à ces défis est d'offrir une assurance collective aux employés. Voici ce qu'il faut savoir sur cet avantage social de plus en plus prisé en 2024!

AVANTAGE CONCURRENTIEL

Dans un marché où les professionnels talentueux ont l'embaras du choix, une couverture d'assurance attrayante peut faire pencher la balance en faveur de votre entreprise. Cela devient un moyen efficace de vous démarquer de la concurrence.

BIEN-ÊTRE ET PRODUCTIVITÉ

En offrant une assurance collective, vous démontrez votre engagement envers le bien-être de votre équipe. Des employés en bonne santé physique et mentale sont plus productifs, ce qui contribue directement à la croissance et à la réussite globale de votre entreprise.

RÉTENTION DU PERSONNEL

Les travailleurs sont plus susceptibles de rester fidèles à une entreprise qui prend soin de leurs besoins en matière de santé et de leur sécurité financière. Une assurance collective contribue à réduire le taux de roulement du personnel et mi-

nimise les coûts liés au recrutement et à la formation de nouveaux employés.

FLEXIBILITÉ ET PERSONNALISATION

Vous pouvez personnaliser les plans pour répondre aux besoins particuliers de vos salariés. Professionnels de la santé (ex. : physiothérapeute, acupuncteur), soins dentaires, voyage, invalidité... consultez votre équipe pour connaître ses préférences!

Offrir une assurance collective à ses employés en 2024 est bien plus qu'une simple prestation supplémentaire; c'est un investissement stratégique dans le capital humain.

Démarquez-vous de vos concurrents et devenez un employeur de choix!



OFFRES D'EMPLOI



Notre entreprise est présentement à la recherche de personnes dynamiques désirant se joindre à notre équipe, nous recherchons donc :

SOUDEURS

Soudage de différents ouvrages métalliques à partir de plans

EXIGENCES TECHNIQUES

- DEP en soudage-montage
- Maîtriser le procédé FCAW
- Posséder des cartes valides du CWB est un atout

SOUDEURS-ASSEMBLEURS

Soudage et assemblage de différents ouvrages métalliques à partir de plans

EXIGENCES TECHNIQUES

- DEP en soudage-montage
- Maîtriser le procédé FCAW
- Posséder des cartes valides du CWB est un atout

JOURNALIERS

Sous la supervision du contremaître, réaliser divers travaux manuels et grenailage à la bille d'acier.

Être en mesure d'effectuer le travail en respectant les normes en vigueur du CWB ainsi que les règles de SST.

Salaires selon la convention collective en vigueur, avantages sociaux très intéressants.

Vous pouvez envoyer votre cv à : info@soudotechnic.net
ou mieux encore, venir rencontrer notre directeur de la production
Frédéric Deschênes au : 180, rue Maltais à Sept-Îles.
Pour informations supplémentaires, vous pouvez contacter
Guylène Gougeon au 418 962-5535



Un emploi

POUR TOI!

CTASI

CORPORATION DE TRANSPORT ADAPTÉ DE SEPT-ÎLES



OFFRE D'EMPLOI

CHAUFFEUR :

La Corporation de Transport Adapté de Sept-Îles Inc. est à la recherche d'un chauffeur temporaire. Doit être disponible sur semaine et les fins de semaine.

COMPÉTENCES :

- ▶ Permis de conduire classe 4B
- ▶ Avoir 2 ans d'expérience minimum de conduite de véhicules lourds
- ▶ Connaître les rues de la ville de Sept-Îles

PRINCIPALES FONCTIONS

& QUALITÉS RECHERCHÉES :

- ▶ Procéder aux vérifications de routine du véhicule selon les règles en vigueur des véhicules lourds
- ▶ Capacité à travailler avec des personnes handicapées et en perte d'autonomie
- ▶ Capacité à gérer les imprévus à l'horaire
- ▶ Posséder une bonne capacité physique pour la manipulation de fauteuils roulants
- ▶ Flexibilité dans les disponibilités pour les remplacements au besoin

Salaire débutant 23,87 \$

Nous vous invitons à venir déposer votre curriculum vitae à Mme Sylvie St-Pierre au 652, avenue De Quen à Sept-Îles ou vous pouvez nous l'acheminer par courriel au taxibus@globetrotter.net ou communiquer au 418 962-7111



Plusieurs postes à combler

LE SECTEUR ÉDUCATION D'ITUM RECRUTE

AGENT.E DE LIAISON
CENTRE MITSHAPEU

TRADUCTEUR.E INNU-AIMUN
CENTRE MITSHAPEU

CHARGÉ.E DE PROJET-PRÉVENTION À LA CRIMINALITÉ
SECTEUR ÉDUCATION

AGENT.E AUX COMMUNICATIONS
SECTEUR ÉDUCATION

RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES
SECTEUR ÉDUCATION

GRAPHISTE / ILLUSTRATEUR
SECTEUR ÉDUCATION

ADJOINT.E ADMINISTRATIVE
SECTEUR ÉDUCATION

ORTHOPHONISTE
SECTEUR ÉDUCATION


CHAUFFEURS D'AUTOBUS
SECTEUR ÉDUCATION


INTERVENANT.E.S
PRIMAIRE, SECONDAIRE ET FGA

ENSEIGNANT.E.S
PRIMAIRE ET SECONDAIRE

ENSEIGNANT.E.S EN ADAPTATION SCOLAIRE
PRIMAIRE ET SECONDAIRE

ET PLUS ENCORE...

 418 962-0327

 education@itum.education

 itum.qc.ca

**POUR CONSULTER
LES OFFRES D'EMPLOI
ET POSTULER**



Un emploi

POUR TOI!

Joignez-vous à l'équipe d'ITUM!

L'École secondaire Manikanetish est à la recherche de nouveaux entraîneurs-chefs et adjoints pour ses programmes de Hockey-Études

Élites «BB» : M13-M15-M18

RSEQ : M14-M18

Scan le code QR et postule maintenant!



Innu Takuaikan Uashat
mak Mani-utenam

RSEQ



Il y a une carrière pour toi dans la communauté



Services Santé, Sociaux et Communautaires

Auxiliaire soins à domicile (SAD) rempl.
Éducateur.trice spécialisé.e
Aides familiales
Travailleur.euse social.e
Agent.e de relations humaines
Agent.e de relations humaines RIRTF
Nutritionniste
Hygiéniste dentaire

Administration

Technicien.ne en gestion documentaire
Agente des opérations administratives

Centres d'hébergement

Préposé.e aux bénéficiaires
Agent.e d'intervention

Pour postuler



615,8 M\$ en investissements routiers

Le gouvernement du Québec injectera près de 616 M\$ au cours des deux prochaines années dans les réseaux de transport routiers et aéroportuaires de la Côte-Nord. C'est la ministre et députée de Duplessis, Kateri Champagne Jourdain, et le député de René-Lévesque, Yves Montigny, qui en ont fait l'annonce, lundi, à Sept-Îles.

Vincent Rioux-Berrouard

La ministre parle d'investissements majeurs, qui permettront le développement socio-économique de la région.

Plusieurs projets seront entrepris sur la Côte-Nord, grâce à cette somme. On peut nommer le réaménagement de quatre intersections avec la route 138 et la réalisation de travaux d'asphaltage aux Bergeronnes, qui viendront augmenter la sécurité.

Il y aura aussi de l'asphaltage sur la route 138 sur près de 14 kilomètres, à l'est de Sept-Îles, qui viendra améliorer le confort de roulement des usagers, mais aussi la sécurité des cyclistes, parce que les accotements seront élargis.

Le 616 M\$ d'investissement est réparti de cette façon : 118 M\$ pour améliorer l'état des chaussées, 56 M\$ pour améliorer l'état des structures, 433 M\$ pour rendre le réseau efficace et sécuritaire, 7 M\$ pour concrétiser des projets aéroportuaires et 211000 \$ pour assurer le maintien en bon état de structures et de ponts situés sur la Route blanche.

Réalisations en 2023

Yves Montigny a effectué un rappel des différents projets réalisés au cours de la dernière année. Il a mis de l'avant la réfection de la route 172, au nord de



De gauche à droite : David Bouchard, directeur régional de la Direction générale de la Côte-Nord au ministère des Transports, Yves Montigny, député de René-Lévesque, et Kateri Champagne Jourdain, ministre de l'Emploi, ministre responsable de la région de la Côte-Nord et députée de Duplessis.

la côte Sainte-Marguerite, à Sacré-Cœur, la réfection de la route 138, à l'ouest de Port-Cartier, ainsi que l'amélioration de la route 389.

Il a aussi rappelé que la réfection de la côte Bellevue, à Franquelin, a débuté.

Désenclavement

Pour ce qui est du prolongement de la route 138, la ministre Champagne Jourdain a rappelé que son gouvernement avait toujours l'ambition de faire le parachèvement de cette artère.

Actuellement, deux tronçons sont en réalisation et deux autres sont à l'étude.

Toujours sur le désenclavement, il a été reconfirmé que les études pour le pont sur le Saguenay devraient être terminées pour l'automne 2024.

Le maire de Port-Cartier fait passer son message

Le maire de Port-Cartier a trouvé une façon originale pour attirer l'attention. Il abordait un chandail inscrit «Port-Cartier existe!», lors de la conférence de presse portant sur les investissements sur les réseaux de transport routiers et aéroportuaires de la région de la Côte-Nord.

Vincent Rioux-Berrouard

Se décrivant comme régionaliste, le maire de Port-Cartier ne peut nier le fait que 616 M\$ d'investissements routiers est une bonne nouvelle pour la Côte-Nord. Il aurait toutefois souhaité voir un peu plus d'argent pour Port-Cartier.

«J'aurais aimé entendre parler de la portion de la route 138 qui traverse Port-Cartier, qui fait pitié. Ce n'est vraiment pas attractif. Ça fait des années qu'on demande de faire une réfection de ce tronçon», dit-il.

Il ajoute que l'annonce sur les investissements routiers

« Ce sont des petites choses qui viennent m'irriter. Port-Cartier aussi existe. »

– Alain Thibault

Port-Cartier, mais que cela a été modifié pour Sept-Îles.

«Ce sont des petites choses qui viennent m'irriter. Port-Cartier aussi existe», ajoute M. Thibault.

De son côté, le maire de Sept-Îles accueille positivement l'annonce des investissements routiers.

«616 M\$, ce n'est pas rien et il y en a une bonne partie qui va à la ville de Sept-Îles», affirme Denis Mioussé.

Pour ce qui est de la réfection du boulevard Laure, il n'y avait pas de nouveau dans ce dossier. Les discussions

deux parties, mais il n'y a pas d'échéancier précis. On parle de cinq à huit ans, avant le début des travaux.

Le maire de Sept-Îles ne s'impatiente pas face à la situation. Il explique qu'il s'agit d'un projet majeur, qui demande beaucoup de préparation, autant pour la Ville que pour le ministère des Transports.

En attendant, il demande au ministère, cette année, de faire un certain resurfaçage du boulevard Laure, parce qu'il y a certains endroits problématiques.



Alain Thibault, maire de Port-Cartier, a assisté à la conférence de presse lundi à Sept-Îles. Il portait un chandail où il était inscrit «Port-Cartier existe!».



Raphaël Hovington

On l'appelait Monsieur B!

CHRONIQUE

Paul Brisson s'est éteint le 2 avril.

On l'appelait respectueusement Monsieur B, parce qu'il a toujours été considéré comme un grand ténor du monde de la presse régionale, au même titre que Monsieur P le fut sur la scène québécoise avec ses quotidiens de Montréal et de Québec. Quel est ce mystérieux Monsieur P? Vous avez deviné qu'il s'agit de Pierre Péladeau, le père et le fondateur de Quebecor.

Ces deux hommes se ressemblent à bien des points de vue. Monsieur P était un Précurseur et Monsieur B, un Bâtisseur.

Son aventure dans le monde des médias commence en 1968, alors qu'il s'associe avec Christian Savard, pour fonder le journal Plein Jour. Professeur d'histoire à l'école St-Luc de Forestville, il a toujours été animé par la fibre des affaires. À l'origine, le Plein Jour était une bien modeste publication, mais porteuse d'immenses promesses d'avenir.

J'y ai collaboré en 1969. C'est à cette époque que j'ai fait la connaissance de Paul Brisson. J'ai assisté à son enterrement de vie de garçon et à son mariage avec une voisine de Paul-Baie, Claire Brisson, le 19 juillet de la même année, en l'église St-Luc.

Paul et Claire sont des inséparables et d'infatigables travailleurs. Ils se complétaient à merveille, d'où le succès et la réussite du couple en affaires.

En 1972, Paul fait le grand saut. Il opte pour la publication d'un journal de format tabloïd. Il joue maintenant dans la cour des grands et s'y taillera une place remarquable.

Suivront plus de 17 autres journaux tant sur la Côte-Nord que dans Charlevoix et même à Dolbeau. En 1980, il vend ses journaux à Quebecor, qu'il fait prospérer jusqu'à la rupture survenue en 1995 avec le géant québécois.

Paul traverse alors une période extrêmement difficile, mais comme il n'est pas homme à s'apitoyer sur son sort, il retrouve ses manches et recommence, avec son frère Luc, une nouvelle carrière dans le monde des journaux qui sera couronnée d'un immense succès.

Paul Brisson a toujours cru en la nécessité d'une presse régionale libre et indépendante. Il a mené plusieurs combats pour les Hebdomadaires Régionaux, Hebdomadaires Québec aujourd'hui, entre autres pour en assurer la survie. En 2010, ses pairs ont reconnu son apport exceptionnel au monde de la presse régionale en lui décernant l'Ordre des Hebdomadaires du Québec. Il est le seul Nord-Côtier, avec Gérard Lefrançois, fondateur de L'Aquilon et du Journal La Côte-Nord, à avoir obtenu une telle reconnaissance de la confrérie des éditeurs québécois.

Tout le monde a loué le sens des affaires de Paul Brisson. Il en avait l'intelligence, le flair, la passion et l'audace. Le monde des affaires est parfois cruel, mais aussi oh

combien stimulant. Paul ne se contentait pas seulement de brasser des affaires, mais il s'est grandement investi dans la communauté.

Le Bergeronnais en lui voulait améliorer la vie des autres. Il a notamment présidé le premier Téléthon de la paralysie cérébrale sur la Côte-Nord et s'est impliqué dans les premières campagnes de financement de Centraide et de Point de Rencontre. Il a fait partie des fondateurs de l'école privée de Baie-Comeau. Il s'investissait pleinement dans ces causes qui lui tenaient à cœur et les couvraient de son prestige d'éditeur pour leur faire gagner du terrain. Avec Paul, tout le monde se savait gagnant.

Paul a aussi laissé sa marque dans le domaine culturel.

Il a coprésidé le comité d'implantation de la salle de spectacle de Baie-Comeau. Il a aussi été de l'aventure du Festival international de jazz de Baie-Comeau avec Emma Duncan Kerr. Les deux ont reçu l'Ordre de Baie-Comeau en 2012, en même temps que Brian Mulroney, pour leur implication, le premier dans le secteur économique, la seconde dans le secteur communautaire.

Paul Brisson est un véritable livre d'histoire. Il croyait en un Québec fort, ce qui ne l'empêchait pas de respecter les fédéralistes. Comme éditeur, il n'intervenait pas dans le contenu rédactionnel de ses journaux, laissant pleine liberté à ses journalistes.

Je le connais depuis 1969 et j'ai travaillé avec lui durant



Paul Brisson Photo Claude Mazerolle

15 ans. Ces dernières années, il a été sérieusement affecté par la maladie.

Mes sympathies à Claire et leurs enfants, Paul Jr, Yves et Simon!

Prêt d'équipements sportifs

Accentuez le mouvement

Vous pouvez contacter l'une de nos centrales d'équipements afin de vérifier la disponibilité du matériel et en faire la location gratuitement.

Centrales d'équipements

Une initiative de

L'inflation frappe de plein fouet

Voilà maintenant près de quatre ans que le Centre d'action bénévole (CAB) de Port-Cartier met tout en œuvre pour déménager dans l'ancienne église Sainte-Alexandre, mais les ravages de l'inflation sur les coûts de construction ébranlent le projet.

Vincent Rioux-Berrouard

À la fin de l'année 2023, le CAB de Port-Cartier a lancé le processus d'appel d'offres pour la réalisation des travaux de réfection de l'ancien bâtiment religieux. Les soumissions reçues ont démontré que la valeur du projet était beaucoup plus élevée que ce à quoi l'organisme s'attendait.

«On parlait en 2021 à un budget de 4,6 M\$ et maintenant, on parle d'un projet d'environ 9 M\$», décrit la directrice du CAB de Port-Cartier, Laurencia Bond. C'est la rareté de la

main-d'œuvre et la hausse des coûts dans la construction qui sont en cause.

En avril 2023, l'organisme croyait avoir complété son financement avoisinant les 4,6 M\$.

Parmi les entités qui avaient déjà confirmé leur contribution, on retrouve notamment le gouvernement du Québec (2,1 M\$), la Société du Plan Nord (1,2 M\$), ArcelorMittal (600 000 \$), le Mouvement Desjardins (300 000 \$) et Aluminerie Alouette (150 000 \$).

Face à la hausse des coûts, le CAB de Port-Cartier retourne à la recherche de financement, notamment auprès du conseil du patrimoine religieux, qui est le principal bailleur de fonds, via le gouvernement du Québec.

«On va attendre la réponse qui pourrait arriver cet été,



L'église Saint-Alexandre a été construite en 1963 et le bâtiment est inscrit au répertoire du patrimoine culturel du Québec. Photo Alexandre Caputo

mais c'est sûr que les délais pour rénovations sont reportés, parce qu'il faut attendre la confirmation du budget», affirme M^{me} Bond.

Elle ajoute que des demandes seront aussi transmises à des entre-

prises de la MRC de Sept-Rivières, pour trouver le financement. Le CAB de Port-Cartier espère pouvoir lancer la réfection avant la fin de l'année 2024.

Des travaux effectués

Même si le projet de réfection est à l'arrêt, des travaux de démolition et de désamiantage ont déjà eu lieu. Le bâtiment est donc prêt pour la prochaine phase des travaux.

Rappelons qu'en déménageant à l'ancienne église Sainte-Alexandre, le CAB de Port-Cartier aura beaucoup plus d'espace pour sa mission et cela facilitera ses opérations. Les nouveaux locaux permettront aussi l'implantation d'un service de comptoir alimentaire.

Le projet comprend également la construction d'une salle multifonctionnelle. Celle-ci sera dans l'actuelle salle principale de l'église, où les messes avaient lieu. Il sera donc possible d'obtenir des revenus grâce à cette espace avec des locations.

Méritas
Ville de Sept-Îles

MÉRITAS 2024
43^e

Bravo!
à tous et toutes

Fièrement, Sept-Îles!

Félicitations aux 36 méritants et méritantes qui ont été honorés le 27 mars dernier à la salle Jean-Marc-Dion, dans le cadre du 43^e Méritas de la Ville de Sept-Îles.

Depuis 1981, cet événement souligne les efforts et l'attitude positive de jeunes de 6 à 17 ans, dans la pratique d'une activité récréative, artistique ou sportive.

18 | Le mercredi 10 avril 2024 | Le Nord-Côtier

photo: JB Film

Récolte record pour L'Élyme des sables

L'élan de générosité de la population et de la communauté septilienne ne fait plus aucun doute. L'édition 2024 du Téléradiothon – La Récolte au profit de la maison de soins palliatifs de Sept-Îles se termine avec un montant record. Ce sont 270 614 \$ qui ont été amassés pour L'Élyme des sables. L'an dernier, la récolte était de près de 254 000 \$.

Sylvain Turcotte

Les deux dernières remises du Téléradiothon – La Récolte du dimanche 7 avril, au Centre des congrès de Sept-Îles, ont fait plus que doubler le chiffrier.

Réal Therriault a présenté un chèque de 70 025 \$, le fruit de sa récolte annuelle des cannettes consignées.

L'équipe derrière l'organisation du Souper Sacoche, tenu samedi soir, a quant

à elle dévoilé un montant de 73 636,44 \$, arrondi à 75 000 \$ par la direction du Centre des congrès.

Le directeur général de l'Élyme des sables, Michel Bellavance, explique la récolte par le succès des deux activités, le 5 à Huîtres chapeauté par le Port de Sept-Îles et le Souper Sacoche et la Brigade Rose.

Au sujet de la deuxième activité, il parle de toute une somme de travail. «C'est le cas de le dire cette année, chapeau!», faisant référence à la thématique de la soirée de samedi.

Pour ce qui est de Réal Therriault, M. Bellavance souligne qu'il n'y a pas de qualificatif pour décrire ce qu'il apporte.

Le directeur de la maison de soins palliatifs est heureux de la réponse des



Guy Berthe et Michel Bellavance, respectivement président du conseil d'administration et directeur général de L'Élyme des sables, aux côtés du chiffrier final du Téléradiothon – La Récolte.

gens. «On n'est pas la seule cause, mais on répond à un besoin et il faut en assurer sa pérennité.» Il est satisfait de la formule

de cette année, avec un côté festif avec des artistes country.

MÉTAUX
TORNGAT
METALS

Projet d'usine de séparation de terres rares à Sept-Îles : Venez vous informer !

Métaux Torngat invite les résidents de Sept-Îles à des séances d'information sur le projet Strange Lake, un gisement de classe mondiale en terres rares prometteur pour l'avenir énergétique durable de la Côte-Nord.

Quand ?

11 et 15 avril de 18 h à 20 h

Où ?

Centre des congrès de Sept-Îles
513 Av. Brochu, Sept-Îles
(Québec) G4R 2X3

Contactez-nous :

metauxtorngat.com
engage-QC@torngatmetals.com



Torngat prête à faire des ajustements

Métaux Torngat, l'entreprise derrière le projet d'usine de séparation de terres rares à Sept-Îles, se dit prête à faire des ajustements pour répondre aux inquiétudes des citoyens.

Vincent Rioux-Berrouard

L'entreprise souhaite ouvrir le dialogue avec la population. Elle organisera deux séances de consultations pour aborder son projet, qui suscite certaines craintes dans la communauté.

Elles se tiendront le 11 et le 15 avril, 18 h, au Centre des congrès de Sept-Îles. Ce sera l'occasion pour les citoyens d'en apprendre plus sur le projet, mais

aussi, de faire part de leurs questionnements et inquiétudes.

«On est vraiment au début des consultations. C'est très important d'entendre la population, pour comprendre leurs inquiétudes et trouver des solutions ensemble», affirme Christine Burow, directrice des communications pour Métaux Torngat.

En plus d'une usine à Sept-Îles, Métaux Torngat veut ouvrir une mine à ciel ouvert à environ 235 kilomètres, au nord-est de Schefferville, au Québec. Le minerai serait acheminé par bateau à Sept-Îles.



Dans le coin supérieur gauche, on peut voir, encadré par une ligne, le site visé pour l'usine de séparation de terres rares à Sept-Îles dans le parc industriel. Image Métaux Torngat

« C'est très important d'entendre la population, pour comprendre leurs inquiétudes et trouver des solutions ensemble. »

—Christine Burow



Concept préliminaire pour l'usine de Métaux Torngat, à Sept-Îles. Environ 250 travailleurs seraient nécessaires pour assurer ses opérations. Image Métaux Torngat

Afin de s'assurer de conserver un dialogue continu avec les gens, un bureau à Sept-Îles a récemment été ouvert.

Initialement, c'est à Bécancour que devait être construite l'usine de séparation de terres rares de Métaux Torngat. Par contre, le développement de la filière batterie dans cette région a rendu l'obtention d'un terrain beaucoup plus difficile. L'entreprise a donc entrepris une recherche pour un nouveau site et c'est Sept-Îles qui a été retenu. La main-d'œuvre et la présence d'infrastructures ont joué en faveur de la région. Le site visé pour la construction est dans le parc industriel de Sept-Îles.

Encore loin

Il reste de nombreuses étapes, avant que le projet puisse aller de l'avant. L'entreprise poursuit son étude de préfaisabilité, qui devrait

être réalisée pour le début de 2025.

De plus, pour que la mine puisse être construite, Métaux Torngat devra obtenir un bloc énergétique de la part d'Hydro-Québec. À un moment où l'électricité est en forte demande, l'entreprise ne semble pas avoir d'inquiétude pour l'obtenir. Elle explique que sa demande est peu élevée et n'est rien de comparable à ce dont une aluminerie peut avoir besoin.

Bien qu'on ne peut nous confier la quantité d'électricité demandée à HQ pour l'usine et le site minier, Métaux Torngat évalue ses besoins dans ses documents entre 5 et 10 mégawatts pour le site de la mine.

Les terres rares sont utilisées dans plusieurs produits de haute technologie, comme les véhicules électriques.

VILLE DE SEPT-ÎLES Club d'excellence Sept-Îles

NOMINATION AU CLUB DE L'EXCELLENCE DE LA VILLE DE SEPT-ÎLES

La Ville de Sept-Îles a souligné, le 27 mars dernier, les performances de l'équipe Jauron, du Club de curling de Sept-Îles, en nommant ses membres au Club de l'excellence.

Grâce à une médaille d'argent remportée au Championnat provincial U18, l'équipe formée de : **Philippe Jauron, Étienne Élias, Alexandre Jauron et Emmanuel Normand**, et entraînée par **Richard Jauron**, s'est qualifiée pour représenter le Québec aux Championnats canadiens, en 2023.

ÉQUIPE JAURON

CLUB DE L'EXCELLENCE : ÉQUIPE JAURON

Sur la photo : Carole Gaudreault, Charlotte Audet, Daniel Guéroult, Alexandre Jauron, Richard Jauron, Denis Mioussé, Guy Berthe, Mélissa Tremblay et Alexandre Leblanc.

Le Club de l'excellence a pour but de reconnaître les performances de Septiliens ou de Septiliennes qui se sont démarqué(e)s sur la scène provinciale, nationale ou internationale, dans une discipline sportive ou artistique.

Fièrement, Sept-Îles!



Sublimez
— votre —
MAISON



Armoires
DISTINCTION

AU COEUR DE VOTRE VIE

791 Boulevard Laure
Sept-îles
418-960-1260

Sublimez votre MAISON

4 manières de redonner de l'éclat à un plancher

Se concentrer sur le plancher est une excellente façon de changer l'apparence d'une pièce, et ce, de façon subtile ou non. Voici quatre idées pour renouveler le vôtre!

1. LE RESTAURER :

remettre à neuf votre revêtement usé est l'une des solutions les plus économiques. En fonction de l'état de votre plancher et de son matériau (céramique, bois franc, etc.), vous pourriez devoir le sabler, le vernir, le teindre ou réparer ses fissures, par exemple.

2. LE PEINDRE :

si votre plancher est en bois, notamment, il peut être très facile de le repeindre pour lui donner un nouveau *look*. Assurez-vous simplement de sélectionner un produit adapté pour le plancher, le type de surface et le niveau de circulation de la pièce.

3. LE REMPLACER :

changez complètement votre revêtement avec un matériau (liège, béton, céramique, bambou, etc.), une couleur ou

un fini différents, notamment. Faites votre choix selon ce qui peut l'endommager (les griffes d'un animal, l'humidité, etc.) et la fonction de la pièce.

4. LE DÉCORER :

si votre plancher est en bon état, mais un brin monotone, un ou plusieurs tapis peuvent assurément lui donner un souffle de jeunesse. Sélectionnez-les avec soin en considérant leurs dimensions, leurs couleurs et leur entretien.



Vous n'avez aucune expérience en restauration et en installation de recouvrement de plancher?

Confiez cette tâche à un professionnel, et le tour est joué!



quincaillerie
lauremat

La seule quincaillerie
100 % LOCALE,
dédiée à
100 % À SA
COMMUNAUTÉ.

824, boul Laure, Sept-Îles
418 968-1555
www.lauremat.com



— Sublimez votre MAISON —

Une salle de bain tendance : le joyau de la maisonnée

Cette année, la salle de bain se marie au reste de la maison tout en devenant un univers en soi. De type spa, contrastée en noir et blanc, d'un joyeux coloris ou en harmonie avec la nature, la salle de bain tendance regorge de petits trésors pour dégager du style.

Les tendances sont alimentées par le désir d'épurer la pièce et de la libérer de tout élément superflu. Le simple fait d'enlever les pattes d'un meuble-lavabo et de le faire flotter au mur donne une impression de grandeur tout en facilitant le nettoyage. Dans cette même optique, les vasques sont également suspendues ou déposées sur un comptoir qui sera, lui, ancré dans le mur. Toujours dans cet esprit, les baignoires autoportantes sont privilégiées ainsi que les douches en verre complètement transparentes. La robinetterie, qu'elle soit murale ou autoportante, est assurément tendance lorsqu'elle propose un design plus épuré, carré et moderne.



TENDANCE : SPA

Dans une salle de bain de ce style, l'utilisation de pierre naturelle dans les revêtements de mur et de sol est privilégiée. L'engouement pour les appareils sanitaires aux formes carrées et rectangulaires se poursuit. Pour augmenter le côté confort si cher à ce style, l'installation d'un plancher chauffant et d'un chauffe-serviettes est de mise. Ce dernier, de plus en plus prisé, est pratique comme source de chauffage additionnelle dans la pièce, mais aussi pour sécher et réchauffer les serviettes lors des froides matinées hivernales.

TENDANCE : NOIR ET BLANC

Que ce soit dans la céramique, la robinetterie, les accessoires, les sanitaires ou la couleur des murs, le noir joue sa carte dramatique dans des salles de bain autrement neutres. Parfois, la peinture est tout ce que le budget nous permet pour insuffler un peu de nouveauté à la salle de bain, mais avec le noir, cela peut s'avérer suffisant. Chic et très contemporain, le noir peut rehausser le blanc immaculé du bain, du lavabo et de la toilette en livrant un contraste très actuel.

TENDANCE : COLORÉ

Une autre grande tendance cette année est de créer l'ambiance par l'ajout de touches de couleur. En fait, ce sont surtout les vasques de résine ou les lunettes de toilette et divers accessoires aux couleurs funky qui donnent la note. Il est aussi question d'intégrer aux revêtements de sol ou de mur une bande en PVC trompe-l'œil, que ce soit par la couleur ou l'effet de matière.

TENDANCE : NATURE

Lorsqu'on parle d'une salle de bain inspirée par la nature, on parle d'une ambiance zen. Des vasques d'aspect naturel et des robinetteries à bec ouvert et aux lignes fluides où l'on se surprend à contempler l'écoulement de l'eau et à s'imprégner de son pouvoir calmant sont les clés de ce style. On veille à intégrer dans ce type d'aménagement le bois et les plantes. D'ailleurs, le must dans une salle de bain zen est un plancher de tuiles de céramique qui imite à la perfection le look d'un plancher de bois de grange.

Les centres de rénovation et les boutiques spécialisées pour salles de bain regorgent de pièces inspirantes et de spécialistes qui ne demandent qu'à vous conseiller. Cernez vos besoins et vos goûts, puis allez les visiter.



*On libère
la salle de bain de tout
élément superflu.*

POUR TOUS VOS TRAVAUX RÉSIDENTIELS



PLOMBERIE DU PORTAGE

POP

90, boul. Portage des Mousses, Port-Cartier
418 766-2145

— Sublimez votre MAISON

Faites place à de nouveaux meubles avec style!

Offrez un vent de fraîcheur à une pièce en renouvelant son mobilier! Facile et rapide, cette solution a l'avantage d'avoir une fonction à la fois pratique et esthétique.

Voici quelques conseils pour vous aider à sélectionner votre futur mobilier.

LES PRÉPARATIFS

Commencez par choisir un style qui vous plaît (ex.: rustique, scandinave, contemporain). Déterminez ensuite les matériaux et les couleurs qui vous font envie en veillant à créer une certaine harmonie avec les autres éléments de votre pièce (murs, accessoires, plancher, etc.). Enfin, fixez-vous un budget afin de mieux orienter votre magasinage.

LA DISPOSITION

Il importe que vos meubles soient de dimensions appropriées en fonction de la taille de votre pièce. Ainsi, à moins d'avoir déjà une idée bien précise de votre aménagement, vous pouvez mesurer la taille de vos meubles et de votre pièce, puis reproduire le tout à l'échelle sous forme de maquette en deux dimensions. Déplacez vos meubles (ex. : formes en papier) sur votre pièce (ex.: feuille quadrillée) afin de tester différentes positions et de découvrir celle qui vous convient le mieux.



Si vous êtes à l'aise avec les nouvelles technologies, utilisez plutôt une application ou un logiciel d'aménagement d'intérieur pour obtenir une vision en trois dimensions et faire vos essais. Dans tous les cas, n'oubliez pas de laisser de l'espace pour circuler!

Vous aimeriez profiter d'un accompagnement pour réaliser un aménagement à la fois chic et pratique? Recherchez un designer d'intérieur dont les créations sont en adéquation avec vos goûts!

DEPUIS 1959
CHEZ MEUBLES
SERVICE ET QUALITÉ

Pour vos projets maison faites nous confiance !

881, boulevard Laure, Sept-Îles
418 962-4282



Tel : (418) 960-4833,

Site web : jocelyneboulaysinspection.ca



Le ministère doit faire des changements

La porte-parole du mouvement *Ma place au travail*, Marylin Dion, trouve déplorable la situation de pénurie de places en garderie qui a des impacts importants sur la Côte-Nord. Elle croit que le ministère doit faire des changements, tels qu'une adaptation des estimations de places, offrir un soutien financier aux familles, revaloriser la profession d'éducatrice et simplifier la bureaucratie.

Marie-Eve Poulin

Né il y a quelques années, l'organisme à but non lucratif *Ma place au travail* vise à faire connaître les difficultés des familles de partout au Québec à trouver un milieu de garde.

Sa porte-parole, Marylin Dion, constate que la problématique ne touche pas seulement les familles, mais plutôt toute la population.

«Dans les régions, c'est encore plus significatif, étant donné que la population est moins grande», dit-elle. «Les impacts sont encore plus grands et on voit que ça touche tout le monde et les services pour toute une

population.»

Revoir le processus d'estimation

L'estimation de demande projetée pour des places en garderie réalisée par le gouvernement devrait être adaptée aux régions, selon *Ma place au travail*.

«Le processus semble être le même pour les grandes villes que pour les régions. Mais ça ne fonctionne pas, parce qu'on est à une plus petite échelle», dit Mme Dion.

Elle croit qu'il devrait y avoir un assouplissement des critères, une vision plus globale et une meilleure connexion entre le processus bureaucratique et la réalité sur le terrain.

Il est important de préserver la vitalité économique des régions, les services offerts et la vitalité démographique, plaide-t-elle.

«Le ministère de la Famille a une responsabilité qu'il ne soupçonne peut-être même pas», souligne Mme Dion. «C'est-à-dire que ça va au-delà des familles qui n'ont pas de places. Ça crée



Marylin Dion, porte-parole du mouvement *Ma place au travail*. Photo courtoisie, Québec solidaire

des manques au niveau des services, des soins. Ça a de réelles conséquences sur les régions, parce que ça les rend moins attractives. On parle de dévitalisation démographique.»

La mauvaise estimation des données, qui n'est pas adaptée au contexte spécifique, fait fuir les familles, estime l'organisme.

«Pourquoi il n'y a pas une estimation des places qui est

vraiment en mode gestion de crise et adaptée au contexte, plutôt que des petites cases avec un taux de couverture et la même méthode de calcul que le reste du Québec?», dit la porte-parole. «Ça ne fonctionne pas et je pense que c'est le ministère de la Famille qui a les capacités et la responsabilité de s'adapter au contexte territorial.»

Revaloriser la profession

Marylin Dion croit que le

ministère devrait s'assurer d'avoir des conditions attrayantes pour les éducatrices. Que ce soit pour inciter des gens à étudier dans ce domaine, ou de revaloriser la profession pour assurer une rétention du personnel. Le salaire devrait être à la hauteur des responsabilités. Les éducatrices ont une expertise, elles deviennent un lien d'attachement pour les petits. Elles ont aussi besoin d'aide avec le support d'éducatrices spécialisées et de du personnel de soutien pour se sentir accompagnées.

«Que le ministère de la Famille reconnaisse cette expertise et parle d'elles comme étant des professionnelles de la petite enfance», dit Mme Dion. «Quand on sait que tout se joue entre 0-5 an au niveau des apprentissages et que ça peut avoir ensuite des répercussions sur le parcours scolaire et professionnel, c'est d'autant plus important d'avoir des personnes qui sont outillées et heureuses dans leur travail.»

Échec de recrutement

(MEP) Début mars, le Journal présentait l'histoire d'Anaïs Lanteri, une travailleuse sociale française embauchée par le CISSS de la Côte-Nord, pour venir combler un des 28 postes vacants de cette profession au sein de l'établissement. Le manque de places en garderie risquait de compromettre son arrivée dans la région. Aujourd'hui, elle confirme devoir annuler son déménagement.

C'est avec une grande déception qu'Anaïs Lanteri a indiqué qu'elle doit annuler le projet de venir s'établir à Sept-Îles.

«C'est principalement pour l'absence du mode de garde qui ne nous permet pas de travailler et de voir se concrétiser notre projet», mentionne Mme Lanteri. «C'est un crève-cœur, mais on va repenser le projet une fois que Margot pourra être en âge d'aller à l'école.»

Le CISSS de la Côte-Nord a refusé de commenter la situation.

Besoins importants

La région a besoin de travailleurs sociaux. Seulement à la Protection de la jeunesse

dans le secteur de l'évaluation des signalements, la moitié des postes sont vacants. Le *Journal* a récemment publié le témoignage d'une autre travailleuse sociale de la DPJ Côte-Nord qui ne pouvait retourner au travail, faute de garderie. Trois de ses collègues étaient dans la même situation.

Au CISSS de la Côte-Nord, on compte 81 travailleurs sociaux et 28 postes permanents à temps plein sont vacants.

De plus, selon un récent sondage, diverses raisons font en sorte que 23 % des travailleurs sociaux de la Côte-Nord contre 16 % à l'échelle provinciale songent quitter la profession.



Anaïs Lanteri et sa famille. Photo courtoisie



Du 15 avril au 15 octobre

Interdiction de circuler ou de stationner dans une piste cyclable

La Ville de Sept-Îles rappelle qu'il est interdit de **circuler** ou de **stationner** avec un véhicule routier dans une **piste cyclable** entre le 15 avril et le 15 octobre.

Toute personne qui contrevient à cette disposition est passible d'une amende de 100 \$ (plus les frais).

Merci de votre collaboration!

» Article 60 du Règlement de circulation (no 2006-91)



septiles.ca

300 000 \$ pour son circuit touristique

Annoncé à l'hiver 2022, le projet de circuit touristique sur le territoire de la Minganie obtient une bonification de 300 000 \$ grâce à une contribution de la Société du Plan Nord.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est la ministre responsable de la région de la Côte-Nord, Kateri Champagne Jourdain, et la préfète de la MRC de Minganie, Meggie Richard, qui en ont fait l'annonce vendredi dernier, à Longue-Pointe-de-Mingan.

Initialement, une somme de 1,2 M\$ avait été investie. L'argent provenait de la MRC (315 673 \$) et du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH) (962 690 \$).

Ce projet a pour objectif de déployer un circuit touristique intégré mettant en valeur les différents aspects

de la Minganie et ultimement, d'y augmenter le tourisme.

«La notoriété touristique de la Minganie repose sur ses attraits incontournables; son développement, lui, s'appuie sur l'implication de gens d'affaires et d'organismes visionnaires et innovateurs», a affirmé Meggie Richard.

L'argent pourra servir autant à des initiatives pour le développement du tourisme ou de l'entrepreneuriat.

À cet effet, à la suite de l'appel de projets qui s'est terminé le 31 décembre dernier, une somme de 460 000 \$ est consacrée à la réalisation de dix initiatives touristiques.

Parmi les projets retenus, il y a l'acquisition d'un nouveau navire pour des sorties



De gauche à droite : Meggie Richard, préfète de la MRC de Minganie, Kateri Champagne Jourdain, ministre de l'Emploi, ministre responsable de la région de la Côte-Nord et députée de Duplessis, et Ginette Paquet, mairesse de Longue-Pointe-de-Mingan. Photo courtoisie

automnales par l'entreprise Services maritimes Boréale. La compagnie Les Vagues proposera de nouvelles excursions de planche à pagaie. L'Association de protection de la rivière Saint-Jean offrira de nouveaux forfaits en canot.

«Je suis persuadée que les projets soutenus financièrement bonifieront l'offre touristique et auront des retombées socioéconomiques qui rejailliront sur tout le territoire», a commenté Kateri Champagne Jourdain.

Une somme de 374 548 \$ avait déjà été accordée pour la réalisation de huit projets l'année dernière. Le prochain appel de projets de la MRC de Minganie aura lieu du 1er octobre au 31 décembre 2024.

Le Festival de la bière prend une pause

(JG) La programmation estivale des événements n'inclura pas le Festival de la bière Côte-Nord cette année. Le comité organisateur a pris la décision, après mûre réflexion, de revoir la formule du festival, qui prendra donc une pause en 2024.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette décision. D'abord, la hausse des coûts post-COVID, notamment au niveau des artistes, de la logistique et de la technique, n'a pas suivi le même rythme que les revenus en subventions et commandites.

De plus, les deux dernières éditions ont connu une diminution du nombre de festivaliers et donc de revenus.

«En 2022, il s'agissait de la première édition post-COVID et les gens étaient encore frileux à l'idée de se retrouver dans une foule tandis que l'an dernier, notre événement a connu la pire météo de son histoire avec de la pluie lors des trois journées de festivités», explique le comité derrière cet événement d'envie. Aux yeux des organisateurs, ce choix «déchirant» s'inscrit dans

la lignée des annonces récentes d'événements devant modifier leur formule. Les dépenses post-pandémiques et les défis liés aux subventions ont déjà fait les manchettes, notamment dans le journal *Le Manic*.

Le comité organisateur prévoit consulter ses diverses parties prenantes dans sa démarche de réflexion afin de définir «une formule qui sera pérenne financièrement et adaptée à l'évolution du portrait de l'industrie de la microbrasserie», dévoile-t-on, par voie de communiqué.



Le Festival de la bière Côte-Nord a tenu sa 8^e édition en 2023. Il doit revoir sa formule pour l'an prochain. Photo Cassandra Blais

À go, on Centraide

Soutenir un réseau d'organismes pour favoriser l'inclusion, c'est aussi enrichir les milieux de travail.



Centraide
Duplessis

**1 PERSONNE
SUR 5 REÇOIT
NOTRE AIDE.**



**5 PERSONNES
SUR 5 EN
BÉNÉFICIENT.**



CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL LE NORD-CÔTIER

La population invitée à se prononcer

Une série de consultations publiques dans le cadre de l'étude pour l'évaluation du service de la desserte maritime de l'île d'Anticosti et de la Basse-Côte-Nord seront réalisées au courant du mois d'avril et du mois de mai.

Vincent Rioux-Berrouard

Organisées par la Société des traversiers du Québec (STQ), les rencontres seront l'occasion pour les citoyens de faire connaître leurs besoins actuels et futurs en termes de désenclavement et de mobilité pour l'île d'Anticosti et la Basse-Côte-Nord.

« Cette étude permettra à la STQ d'évaluer la desserte maritime, selon le modèle d'exploitation actuelle, d'analyser les besoins de ce service qui ont pu évoluer dans le temps et de soumettre des recommandations dans le but d'optimiser

le service dans le futur pour les communautés desservies », indique la STQ, par voie de communiqué.

Le calendrier des différentes rencontres est disponible sur le site Web de la STQ. Les lieux exacts des rencontres des semaines du 29 avril et du 13 mai seront annoncés, lorsque les salles seront attribuées.

Le but de l'étude est d'optimiser le service dans le futur pour les communautés desservies. À la suite de l'analyse de ses résultats, la STQ pourra réaliser un appel d'offres pour le renouvellement du contrat d'exploitation de la desserte maritime.

Bella Desgagnés

Se voulant rassurante, la STQ précise que la desserte maritime continuera d'être offerte d'ici le renouvellement du contrat d'exploitation. La



La STQ encourage fortement la population de l'île d'Anticosti et de la Basse-Côte-Nord à participer aux consultations publiques dans leur localité respective. C'est le Bella Desgagnés qui assure présentement la desserte maritime. Photo archives Le Nord-Côtier

STQ et son partenaire actuel, Relais Nordik, travaillent sur un plan pour assurer la continuité des opérations au-delà de la fin du présent contrat. Rappelons que l'entente avec Relais Nordik, l'entreprise qui opère le

Bella Desgagnés, a pris fin le 31 mars 2024.

Le Bella Desgagnés a amorcé la saison 2024-2025 de sa desserte maritime d'Anticosti et de la Basse-Côte-Nord le 1er avril,

lorsqu'il a quitté Rimouski. Il s'agira de sa 11e saison à effectuer ce service. Il avait réalisé son dernier voyage au début de mois de février, avant de prendre une pause hivernale.

NOUVEAU

Osez la différence dans votre entreprise : embauchez une personne autiste



Série de **7** capsules vidéo et outils complémentaires à consulter à votre rythme

Approfondissez vos connaissances des caractéristiques des personnes autistes et maîtrisez des outils pour l'embauche et l'intégration de ces personnes au sein de votre équipe.

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE :

INSCRIPTION
GRATUITE
formationcontinue.uqac.ca

SPHERE

UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi



Objectif automne 2024

C'est ce printemps que les travaux devraient se mettre en branle pour la Coopérative de Gallix, qui permettra la construction d'une petite épicerie accompagnée d'une station-service.

Vincent Rioux-Berrouard

«On est à finaliser les derniers détails pour lancer les travaux avec l'entrepreneur et les fournisseurs», affirme Réjean Porlier, président du conseil d'administration de la Coopérative.

Il précise que pour l'instant, l'objectif est de construire le bâtiment et la station-service en même temps, mais qu'il a encore besoin de quelques validations avant de confirmer le tout.

Gallix est dépourvu de ce type de services de proximité, depuis la fermeture du seul dépanneur en 2017.

M. Porlier ne cache pas qu'il y a un grand enthousiasme envers ce projet qui aura pignon sur un terrain à l'angle des rues Bell et Thériault.

«C'est un projet qui est déterminant pour la communauté. On le veut comme un catalyseur du développement socio-économique», dit-il.

Si tout se déroule bien, on espère l'ouverture pour l'automne 2024. Initialement, le projet était souhaité pour la fin de l'année 2023, mais il y a eu des retards.



Le site pour accueillir le bâtiment de la Coopérative de solidarité de Gallix est situé au coin des rues Thériault et Bell. Photo Alexandre Caputo

Pour lui, un tel service pourra aider Gallix à attirer des gens, particulièrement des jeunes familles à venir s'y installer.

«Je suis convaincu que ça peut faire pencher la balance. On sait à quel point ça peut être essouffant pour

les jeunes familles de courir à droite et à gauche pour aller chercher des biens de première nécessité», affirme Réjean Porlier. Il ajoute qu'un tel commerce réduira les risques liés aux longues distances à parcourir sur la route.

Toujours à la recherche de financement

Le projet évalué à 2 M\$ a pratiquement complété son financement. Toutefois, la future coopérative est encore à la recherche d'un ou de partenariats pour venir boucler son budget.

De plus, une campagne de sociofinancement sera lancée à la mi-avril. C'est la plateforme La Rûche qui sera utilisée.

«C'est le dernier droit. La somme qui sera obtenue va nous aider quand on va démarrer le commerce», a affirmé M. Porlier.



BÉNÉVOLER, C'EST BRILLANT!

SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE
14-20 avril 2024

50^e
ÉDITION

Présentée par
Hydro Québec

fca**Q**
Fédération des
Centres d'action bénévole
du Québec

Je**bénévole**

Plaçons nos bénévoles sous les projecteurs!

La Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ) est heureuse de souligner l'implication de tous les bénévoles du Québec pour une 50^e édition. Se déroulant du 14 au 20 avril 2024 sur le thème « Bénévolat, c'est brillant! », cet événement nous invite à célébrer tous ensemble leur dévouement des plus inspirants.

EFFET MULTIDIMENSIONNEL

Faire don de son temps est loin d'être banal. Le bénévolat solidifie le tissu social grâce aux rencontres qu'il provoque, certes, mais il nous permet également de mieux nous comprendre individuellement. Lorsqu'une cause nous anime, nos habiletés et notre curiosité se révèlent d'elles-mêmes : c'est l'occasion de faire toute la lumière sur ce qui nous unit!

CRÉATION D'ÉTINCELLES

Un grand nombre de bénévoles développent un sentiment de fierté en constatant l'impact direct qu'ils ont sur le bien-être d'autrui. Sentir que l'on influence positivement les choses est extrêmement valorisant, et c'est pourquoi plusieurs sont portés à renouveler leur expérience d'année en année. Plus les bénévoles sont animés par leur rôle, plus ils sont susceptibles d'inspirer les membres de leur entourage à s'impliquer à leur tour!

Vous souhaitez reprendre le flambeau et briller à votre façon? Rendez-vous au fcbq.org ou à jebenevole.ca pour en apprendre davantage ou pour connaître les offres de bénévolat près de chez vous. Que vous ayez un peu ou beaucoup de temps à donner, chaque geste compte!



LOISIR ET SPORT CÔTE-NORD
SOUHAITE DIRE

MERCI À NOS PRÉCIEUX BÉNÉVOLES!

VOUS ÊTES AU COEUR DE NOTRE RÉUSSITE!

JEUX DU QUÉBEC

UN IMMENSE MERCI EST ADRESSÉ AUX BÉNÉVOLES QUI ŒUVRENT DANS LE DOMAINE SPORTIF, QU'IL S'AGISSE DES ENTRAÎNEURS, DES OFFICIELS, DES ACCOMPAGNATEURS OU ENCORE DE NOTRE ÉQUIPE D'ENCADREMENT ENGAGÉE. LEUR DÉVOUEMENT INESTIMABLE A JOUÉ UN RÔLE CRUCIAL DANS LA PARTICIPATION DE LA CÔTE-NORD À LA 58^E FINALE DES JEUX DU QUÉBEC, PERMETTANT AINSI À NOTRE RÉGION DE BRILLER SUR LA SCÈNE SPORTIVE.

LE SAVIEZ-VOUS?

AU QUÉBEC, ON ESTIME QUE QUELQUES 590 000 PERSONNES RÉALISENT ANNUELLEMENT DES ACTIONS BÉNÉVOLES EN LOISIR ET EN SPORT. CRÉÉ EN 1992, LE PRIX DU BÉNÉVOLAT EN LOISIR ET EN SPORT DOLLARD-MORIN VISE À METTRE EN VALEUR L'APPORT INESTIMABLE DE CES PERSONNES AU DÉVELOPPEMENT DE LEUR COMMUNAUTÉ ET AU BIEN-ÊTRE DE LEURS CONCITOYENNES ET CONCITOYENS. CE PRIX EST REMIS LORS DU GALA DE LA FONDATION LOISIR CÔTE-NORD!

UNITÉ RÉGIONALE
LOISIR & SPORT
CÔTE-NORD



Votez pour les pires routes au Québec

CAA-Québec lance sa campagne annuelle *Les pires routes* alors que les nids-de-poule font leur apparition sur les chaussées de la province à l'arrivée du printemps. Les usagers de la route sont invités à voter pour les pires routes du Québec.

Johannie Gaudreault

«L'objectif est de démontrer l'importance d'entretenir nos infrastructures en mettant en lumière celles qui, visiblement, ont des besoins plus urgents que d'autres», affirme CAA-Québec, par voie de communiqué.

Pour cette 9^e année, tous les usagers de la route sont invités à voter en ligne jusqu'au 23 avril. CAA-Québec dressera ensuite son palmarès des pires routes et effectuera les suivis auprès des municipalités concernées et du ministère des Transports et de la Mobilité durable.

«C'est avec fierté que nous lançons à nouveau la campagne *Les pires routes*. Depuis le début, ses effets sont concrets. Et, bien qu'il reste beaucoup de travail à faire, la campagne donne l'occasion à tous les usagers de se faire entendre et de contribuer à améliorer le réseau routier», déclare

Sophie Gagnon, vice-présidente, Affaires publiques et responsabilité sociétale, chez CAA-Québec.

Des routes réparées

Selon l'organisateur de la campagne, beaucoup de routes ont été réparées en 9 ans. «Malgré l'état encore déplorable de plusieurs routes de la province, la campagne *Les pires routes* a assurément produit des résultats concrets depuis son lancement», assure-t-on.

En effet, les exemples de routes ayant figuré dans ce triste palmarès qui ont été complètement refaites se sont multipliés au cours des années.

Pour n'en nommer qu'une poignée : le boulevard de la Gappe à Gatineau, le boulevard Gouin à Montréal, l'avenue Gourdeau à Saint-Agapit, le chemin Craig à Lévis et la Traverse de Laval à Lac-Beauport. À elles seules, ces routes ont reçu plus de 13 millions de dollars en investissement, dévoile CAA-Québec.

Combien ça coûte ?

Rappelons que, selon une étude de la CAA réalisée en 2021, le mauvais état des routes coûtait en moyenne



La route 389 qui relie Baie-Comeau à Fermont a figuré au palmarès des 10 pires routes du Québec pendant deux années consécutives. Photo archives

258 \$ par véhicule par année aux Québécois, comparativement à 126 \$ pour la moyenne canadienne.

Endommager son véhicule dans un nid-de-poule peut coûter très cher. D'ailleurs, pour une facture de 1000 \$ et moins, CAA-Québec recommande de ne pas contacter son assureur. «La potentielle hausse de prime et la tache au dossier qui peuvent en résulter n'en valent tout simplement pas la peine», atteste l'organisation.

Le F.-A.-Gauthier en arrêt pour un mois

Un arrêt technique est prévu pour le traversier F.-A.-Gauthier entre Matane et la Côte-Nord, jusqu'à la mi-mai. C'est le Saaremaa I qui prend la relève pendant ce temps.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

Cet arrêt d'un mois est une interruption planifiée annuellement. Il est commencé depuis le 6 avril.

Cela «permet de renouveler les certifications pour la navigation et la STQ en profite pour effectuer divers travaux de maintenance»,

indique Bruno Verreault, conseiller en communication de la Société des traversiers du Québec (STQ).

Il est question, entre autres, d'inspection et de travaux sur les systèmes de protection des incendies, d'inspection des chutes d'évacuation en mer, des radeaux de sauvetage ainsi que de la maintenance des génératrices et des systèmes électriques.

La STQ profitera aussi de l'occasion pour effectuer des travaux de peinture, du nettoyage des conduits de ventilation et plusieurs entretiens comme sur les

portes avant et arrière.

Tout cela sera réalisé au quai de la traverse de Matane. «L'arrêt technique du NM F.-A.-Gauthier est réalisé au printemps, car il s'agit de la période la plus propice pour ce navire», précise M. Verreault.

«La STQ veut qu'il soit en service pour la saison estivale [...] qui permet à la clientèle de visiter les deux régions desservies, à l'automne pour affronter les conditions de navigation plus difficiles et à l'hiver pour affronter les glaces», poursuit-il.

Conférence cadeau!

centre d'action bénévole **le virage** VILLE DE SEPT-ÎLES

50 BÉNÉVOLER, C'EST BRILLANT!
SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE 14-20 avril 2024

CONFÉRENCE VIRTUELLE

 **GUILLAUME PINEAULT**
Humoriste

 **KIM THUY**
Écrivaine

MARDI | 16 avril | 10h30

C'est gratuit!

Diffusée au Petit théâtre du Centre socio-récréatif
500, av. Jolliet

Réservez votre place au **418 964-3371**

...ou dans le confort de votre foyer



Conférence offerte par le CAB Le Virage, en collaboration avec la Ville de Sept-Îles, pour souligner la Semaine de l'action bénévole.

En direct

À LA SOURCE

Voici les activités de l'organisme pour Port-Cartier : Rencontre Sein'pathique jeudi le 11 avril à 10h « Partage de vécus sur l'allaitement ». Pour Sept-Îles : Discussion Bébé, bedaine mardi le 16 avril à 9h30 « Le sommeil des bébés ». Les activités pour Port-Cartier se déroulent au 25, avenue Parent. Inscriptions obligatoires. Consultez notre page Facebook ou téléphonez au 418 968-2436.

COMITÉ CULTUREL DE CLARKE-CITY

Le comité culturel de Clarke-City invite la population de Clarke-City et Val-Marguerite à son AGA qui aura lieu au centre Roger Smith le 11 avril prochain à 19h.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SEPT-ÎLES

La Société d'horticulture de Sept-Îles reçoit Geneviève Desrochers de la Ferme Ragnarüches, le 15 avril à 19 h à la salle Céramique du Centre socio-récréatif du 500, Jolliet pour une conférence sur les pollinisateurs sauvages. L'activité est gratuite pour les membres et coûte 5 \$ pour les non-membres.

FERMIERES DE SEPT ILES

Il est possible de renouveler sa carte de membre ou encore aux nouvelles intéressées de s'inscrire. Le coût pour la saison est de 35\$ et comprend l'abonnement au magazine L'Actuelle des Cercles de Fermières. De belles activités sont prévues tout au long de l'année. Venez découvrir les plaisirs de l'art textile.

AMATEUR DE TIMBRES

Les amateurs de timbres sont attendus à la dernière rencontre de la saison du Club de philatélie de Sept-Îles qui aura lieu mardi le 16 avril de 19 h à 21 h, à la salle arrière-théâtre situé au rez-de-chaussée. Les numismates sont les bienvenues. Les rencontres se tiennent chaque troisième mardi du mois. La prochaine rencontre sera donc mardi le 17 septembre. Pour information : Wolfram Günther au 418 965-7515.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb vous accueillent tous les dimanches de 8h à 13h pour un brunch au 1430 boul. Laure. Bienvenue à tous.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

Si vous êtes intéressé par votre généalogie, sachez que vous pouvez avoir de l'aide tous les mardis soir de 19h à 22h à la Bibliothèque des Archives, située au 700, boulevard Laure, Local 190.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose avise la population que nous avons toujours nos déjeuners le dimanche matin à compter de 8h00. Depuis le début de l'année, un montant d'un dollar par déjeuner est conservé jusqu'à la fermeture du local pour la période estivale. Ce montant sera remis à un organisme de la région qui sera déterminé par le comité exécutif.

L'AMICALE SAINT-JOSEPH

L'Amicale Saint-Joseph offre ses services, principalement pour les buffets après funérailles. Un service à prix modique est offert aux familles endeuillées par une équipe de personnes bénévoles. Contactez Mme Solange ou M. Marcel Blais au 418 962-9189 ou au 418 961-8035.

PERCE-NEIGE SEPT-ÎLES

Perce-Neige Sept-Îles de l'ACEQ offre des activités gratuites pour les personnes atteintes de cancer et leurs proches. Les activités ont lieu au Gymnase de la Maison des organismes communautaires (MOCSI). Jeudi 11 avril, à 13 h 30, Hélène D'Amour et Sylvie Dickner proposent une activité de fabrication de chiffons (tricot). Pour vous inscrire, recevoir plus d'information ou obtenir la programmation, composez le 418 968-0600 ou présentez-vous au local de l'organisme lors des journées d'activités.

SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE LA CÔTE-NORD

Toutes les personnes touchées, de près ou de loin, par un trouble neurocognitif dont la maladie d'Alzheimer, sont invitées à participer aux cafés-rencontres mensuels. Ceux-ci servent aux personnes atteintes et aux proches aidants à acquérir des connaissances pratiques, à apprendre des stratégies à intégrer au quotidien et à planifier l'avenir. Partagez sans crainte vos expériences pour comprendre que vous n'êtes pas seul. Pour information : Claire Pelletier au 418 968-4673, poste 103.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418-962-9761 poste 452418.

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement?

Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

LE BEL ÂGE

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Vous voulez des informations concernant les fraudes dont vous pourriez être victimes? Il y aura une rencontre d'information à ce sujet, le 13 mai à 13h30 au Rendez-Vous des Aînés, 286 avenue Humphrey. Différents moyens pour vous protéger vous seront transmis par un agent de la Sûreté du Québec. Prendre note que le bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13h à 16h. Si vous êtes intéressés à jouer aux cartes, joignez-vous à nous les mercredis de 13h à 16h au Rendez-vous des Aînés (286, Humphrey). Le coût de cette activité est de 3\$. Pour inscription : Nicole Séguin au 418 350-0690

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le bureau du Club de l'Age d'Or de Sept-Îles est ouvert de 13h15 à 16 h les lundis, mercredis et vendredis. Il nous fait toujours plaisir de renouveler vos cartes, accepter de nouveaux membres et répondre à vos questions. Notre souper de fin de saison aura lieu le 27 avril au Gymnase du Centre socio récréatif à 18 h. Le coût est de 35 \$ Les billets sont présentement en vente à notre bureau situé au 286, rue Humphrey. Téléphone pour nous joindre : 418 968-3445. Consultez notre site web: clubdelagedorseptiles.com afin de voir nos annonces, nos activités et les stats des diverses activités.

HAÏKU

draps séchés au vent
le parfum de l'hiver
dans mon panier

Odette Boulanger
Groupe Haïku Sept-Îles



NousTV 555 HD

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

HORAIRE COMPLET :
www.nous.tv/sept-iles

Émissions locales (10 au 16 avril 2024)	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30, 18h30	8h30, 12h, 20h30	8h, 11h30, 18h30	14h, 20h	12h, 17h, 22h	8h, 11h30, 18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Îles	12h30	22h	14h	9h30	14h	13h	21h
Droit devant (information juridique utile pour notre vie quotidienne)	8h, 18h15	19h45	13h45	13h30, 20h30	11h45, 20h45	17h	12h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h15, 22h15	13h45, 20h15	18h15	11h45, 20h45	12h30, 22h45	21h45	9h, 17h15
La vitrine en rappel (découvrez un organisme local chaque semaine)	8h15, 19h	13h30, 17h	9h, 20h	11h30, 18h	12h45, 22h30	9h, 12h15	11h45, 20h15
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	8h30		10h	18h30	19h	12h30, 18h	13h30
M. le maire de Port-Cartier vous répond	19h30	19h	12h	17h	11h, 18h30	8h30, 22h	20h30
Maya découvre le golfe du Saint-Laurent (série documentaire)	9h, 22h	19h30	13h30, 18h	13h45, 19h	20h30	12h, 21h30	11h30, 20h
Les matelots de Tante Caro (10 ^e anniversaire) / émission pour enfants	10h	11h30	8h30, 17h	13h	9h30		8h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Cultivez votre plaisir (spectacles et évènements culturels dans la région)	12h, 17h	8h	20h30	19h30	10h, 18h	10h, 21h	13h
Émissions spéciales			22h	22h			



Nécrologie

Avis de décès



Paul Brisson

À Québec, le 2 avril 2024, est décédé à l'âge de 79 ans, monsieur Paul Brisson, époux de madame Claire Michaud. Il demeurait à Québec. Il a vécu la majeure partie de sa vie à Baie-Comeau depuis 1977. Il était originaire des Bergeronnes.

Le cortège partira du funérarium SERENA, situé au 15, av. Roméo-Vézina à Baie-Comeau à 13 h 30 et les funérailles de monsieur Paul Brisson auront lieu à Baie-Comeau, le vendredi 12 avril 2024 à 14 h en la cathédrale St-Jean Eudes.

La famille accueillera parents et ami(e)s au funérarium SERENA, le jeudi 11 avril 2024, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h ainsi qu'à compter de 10 h le vendredi 12 avril 2024, jour des funérailles, pour y recevoir vos condoléances.

Il laisse dans le deuil outre son épouse madame Claire Michaud, ses enfants : Paul Jr (Orlane Moneuse), Yves (Jenny Malouin) et Simon (Karine Therrien); ses petits-enfants : Léa, Gabrielle, Elizabeth, Olivier, Catherine, Rose, Victoria, Emma, Anthony, Clémence et Camille; ses frères et sœurs : Lucie (Feu Gus Lacombe), Adrienne (feu Lucien Lessard), Reine (Serge Simard), Jacques (Doris Harvey), Pierre (Rose Bouchard), Luc (Mado Lessard), feu Hélène, feu Mariette, feu Jules, feu Louis, feu Jean, feu Marc, ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Michaud, ses neveux et nièces, cousins cousines ainsi que d'autres parents et ami(e)s.

Comme témoignage de sympathies la famille suggère de faire vos dons à : Fondation de la santé et des services sociaux de Manicouagan, plus particulièrement au fonds dédié à la Clinique d'héματο-oncologie.

Les services professionnels ont été confiés à :



15, av. Roméo-Vézina, Baie-Comeau
Tél. : 418 296-4741 | Téléc. : 418 296-4863
 Courriel : info@maisonserena.ca

J'ai écrit ton nom...

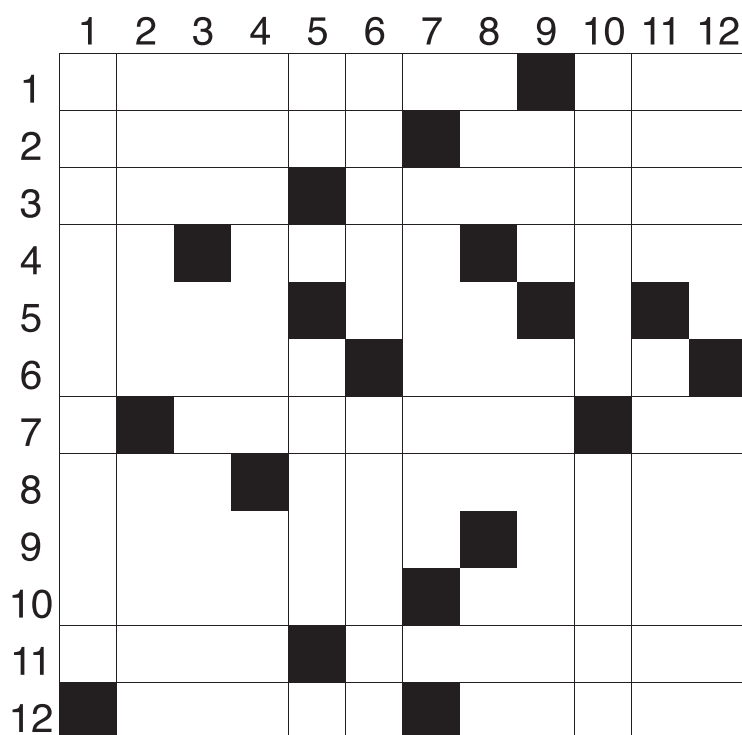
J'ai écrit ton nom sur le sable,
 mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre,
 mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le
 marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur,
 et le temps l'a gardé.

REMUE-MÉNINGES // MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Écrivain danois, célèbre pour ses contes — Génie de la mythologie égyptienne.
- Matriochka — Fourvoyé.
- Lisière d'un bois — Produire un ronflement vibrant.
- Lumen — La truffe l'est — Sandale de plage.
- Gras de porc — Commence le 21 juin.
- Occlusion intestinale — Mouvement impétueux.
- Panthère tachetée — Se joue avec des pions.
- Grande période de l'histoire — Qui n'est pas uni.
- Avalée — Compositeur américain, il fut un pionnier du nouveau langage musical.
- Trier des journaux avant de les distribuer — Existant.
- Grand oiseau aux ailes rudimentaires — Divulguer.
- Construit — La bile l'est

VERTICALEMENT

- LaPoète français.
- Habituel — Petit génie difforme.
- De devoir — Mettre à l'écar
- Passionnée — Boîte.
- Île de l'océan Atlantique — Qui montre de la mesure.
- Désaccoutumé d'une drogue — Prénom.
- Raconte.
- Nouveau — A cours en France — Prénom féminin.
- Repère utilisé en astronomie — Limité au seul procès en cause.
- Côté gauche d'un navire — Qui a la forme d'un œuf.
- On y parle le gaélique — Défaire une grappe.
- Tissu de laine — Insecte diptère.



PETITES ANNONCES

**POUR ACHETER.
POUR VENDRE.**
Près de chez vous!

DE PENTECÔTE À NATASHQUAN

Contactez
418 960-2090, poste 2210

HEURE DE TOMBÉE: VENDREDI 10 H
MODE DE PAIEMENT: Comptant, Visa ou Mastercard

TARIFICATION
20 mots et moins: 9\$
Avec encadré ou inversé: 11\$
Avec couleur: 15\$
Prière régulière: 12\$
Prière longue: 25\$
Prière avec photo: 30\$

**PAR
TÉLÉPHONE:**
418 960-2090,
poste 2210

Taxes incluses. Toutes les annonces classées
devront être payées avant parution.

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

Par courriel: reception@lemanic.ca

LOGEMENTS À LOUER

NORTH VIEW (APPARTEMENTS DU GOUVERNEUR).
Tél. : 418 968-8816, 2 ½ et 3 ½ chauffés, éclairés, semi-meublés, 4 ½ et 5 ½ non meublés, chauffés, éclairés, interphone, bien situés, tranquilles. Libres immédiatement.

ROULOTTE DE VOYAGE

ROULOTTE OUTBACK 2021. 22 pieds, 1 extension. Très bonne état, n'a pratiquement pas servi. Possibilité de financement. Tél. 418 296-1578 ou 418 818-5930. Demander Pierre

Astrologie/ Occultisme/ Cartomancie

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

DIVERS

ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles, Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellelevision, Virtual Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles. Offre très bon prix pour vos jeux et consoles \$. Tél. 418 297-9523

Agences/ Rencontres

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920 (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

Le NC



RECYCLEZ votre journal pour un avenir plus vert!

KENWORTH T880 2020

- Automatique, 186 306 KM
- Moteur Paccar MX-13 510HP
- Transmission All 4500 RDS
- Suspension KW AG460 46
- Garantie complète (grosse garantie)
- 12 pneus neufs
- Panneau à neige inclus
- 240 000 \$



RAISON DE LA VENTE:
CHANGEMENT DE CARRIÈRE

PLUS D'INFO
418 295-5882

VOUS VOULEZ SAVOIR À COMBIEN SE CHIFFRE LE TERME PAR MOIS POUR CE BIJOU ? FINANCEMENT DISPONIBLE

APPELEZ : CAROLINE BORNAIS 418 831-2061 POSTE 204

NOS JOURNALISTES
TOUJOURS PRÉSENTS
LORS DES GRANDS
ÉVÈNEMENTS!

**APPARTEMENTS
LE CONCORDE
418 968-8833**

Studios
3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
* Chauffés
* Éclairés
* Centre-ville
418 968-8833



SUIVEZ-NOUS
sur Twitter
LeNordCotier



MULTI LOGIS
Sept-Îles et Port-Cartier
2 ½, 3 ½, 4 ½ et 5 ½
BUREAU: 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7
418 968-3343
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

719, boul. Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2
Téléphone : 418 960-2090
www.lenord-cotier.com | info@lenord-cotier.com

EN
ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval,
Baie-Comeau, QC G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

FONDATEUR
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

JOURNALISTES
Sylvain Turcotte
Vincent Rioux-Berrouard
Marie-Eve Poulin
Sylvie Ambroise

COORDONNATRICE À LA MAQUETTE
Anny Hamilton

ADJOINTE DE DIRECTION
Bianka Chassé

**CONSEILLÈRES
VENTES ET MARKETING**
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud
Manon Buccinna

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

**COORDONNATRICE WEB ET
DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE**
Josey Picard

RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION
Simon Brisson
Bianka Chassé

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
17 470 exemplaires

PRÉSIDENT
Simon Brisson

**VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION**
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos** QUÉBEC

ISSN 2817-6049 (Imprimé)
SSN 2817-6057 (En ligne)

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE





AVIS/EMPLOIS

CRÉATEURS DE BONHEUR RECHERCHÉS

SALLE À MANGER - CUISINE - COMPTOIR - LIVRAISON - GESTION

VOICI CE QU'ON T'OFFRE



HORAIRE FLEXIBLE



POSSIBILITÉ
D'AVANCEMENT



RABAIS EMPLOYÉS



PROGRAMME DE BOURSES
POUR ÉTUDIANTS



UNE ENTREPRISE IMPLIQUÉE
ET ÉCORESPONSABLE



ÉCRIS-NOUS

1005, boulevard Laure, Sept-Îles
418 968-9191
st-hubert.com/fr/carrieres.html



SOUDURE ET USINAGE

Est à la recherche d'un machiniste chef d'équipe

Tu aimes relever de nouveaux défis ?
Joins-toi à l'équipe d'Usinage Côte-Nord

À propos de nous :

Nous sommes une entreprise avec plus de 15 ans d'expérience dans : usinage général, soudure et mécanique industrielles. Nous offrons un salaire compétitif, selon l'expérience de travail, l'assurance collective et deux semaines de vacances dès l'embauche.

Temps plein 40 h semaine entre 35 \$ à 42 \$ de /heure - possibilité de temps supplémentaire

Exigences :

- DEP en usinage;
- Avoir des connaissances en mécanique hydraulique serait un atout;
- 10 ans d'expérience minimum;
- Effectuer des travaux de tournage et fraisage, sur un tour conventionnel;
- Personne très polyvalente;
- Être débrouillard, ponctuel et travaillant;
- Bon sens des responsabilités et capacité d'initiative;
- Gestion d'équipe

Envoie ton CV au : nancy@usinagecotenord.com | 418 294-4274

VIENS NOUS RENCONTRER !

ARBEC

LE BOIS, UNE PASSION

USINE PORT-CARTIER

OFFRE D'EMPLOI

Journalier relève

Être en bonne forme physique
Responsable – Ponctuel -Débrouillard
Posséder une expérience de base en santé-sécurité;
Être capable de travailler de manière autonome
et en équipe

Fonds de pension
Assurance collective
Salaire, selon la convention collective

Envoyer votre curriculum vitae par courriel
PCT.Rh@arbec.co



CONSEILLER / CONSEILLÈRE EN COMMUNICATION

Principales responsabilités

Le conseiller ou la conseillère en communication assure la planification et la coordination de l'ensemble des activités de communication interne et externe de l'organisation.

Entre autres, il ou elle :

- Met en place, alimente et administre les divers outils de communication de la Ville (site Internet, réseaux sociaux, bulletins d'information, etc.)
- Rédige et prépare des contenus pour différents supports et plateformes (Web, imprimés, communiqués, etc.)
- Collabore avec les différents services municipaux afin d'identifier les besoins et de planifier les actions de communication à déployer
- Coordonne les relations de presse et l'organisation d'événements spéciaux
- Assure les communications aux citoyens lors de sinistre ou de situation d'urgence

Exigences du poste

- Baccalauréat en communication et deux (2) ans d'expérience dans le domaine (ou toute combinaison pertinente d'études et d'expérience)
- Avoir, notamment, une excellente maîtrise du français écrit et parlé, de solides aptitudes en rédaction et bien connaître l'univers des médias sociaux

Conditions de travail

Poste permanent, à temps plein (36 h/semaine), dont le salaire annuel est établi entre 79 354 \$ et 92 008 \$. Au salaire s'ajoute toute une gamme d'avantages sociaux compétitifs.

Postulez en ligne avant le 25 avril
septiles.ca/emploi

Fièrement,
Sept-Îles!



Lire.
Découvrir.
Partager.

Le Nord-Côtier

TÉLÉCHARGEZ NOTRE
NOUVELLE APPLICATION MOBILE GRATUITE.



COORDONNATEUR(TRICE) ADMINISTRATIF(IVE)

La Côte-Nord a besoin de toi!

Tu souhaites soutenir et accompagner des gens de coeur pour améliorer les soins de santé dans la région? Organisation dynamique représentant les droits des usagers de la Côte-Nord, le comité des usagers du CISSS de la Côte-Nord (CUCI) est à la recherche d'une personne organisée et rigoureuse pour assurer la coordination régionale des comités de notre magnifique territoire.

Tu as :

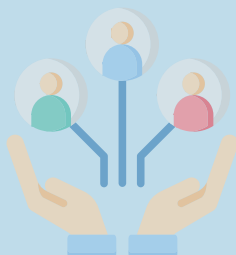
- Un talent pour l'animation de groupes et la concertation;
- Une bonne capacité d'analyse et d'adaptation au changement;
- De la créativité pour solutionner des problèmes;
- Une attitude positive, de la diplomatie et du leadership;
- Une aisance à planifier des projets et organiser tes priorités;
- Une facilité à communiquer verbalement et à l'écrit.

Tes compétences :

- De l'expérience dans le secteur de la santé et des services sociaux **ou** dans le milieu communautaire;
- Un baccalauréat **ou** un diplôme d'études collégiales dans une discipline appropriée avec expériences pertinentes
- Une bonne compréhension de la suite Office et des connaissances en administration de budget;
- Et si en plus tu es bilingue et habitué à travailler avec des bénévoles, tu as toutes les compétences pour exceller!

Ce qu'on t'offre :

- Un salaire annuel entre 50 000 \$ et 65 000 \$;
- De la flexibilité dans ton horaire;
- La possibilité de faire du télétravail;
- Un mandat contractuel de 35 h/sem. (renouvelable annuellement)



*Prendre note qu'il s'agit d'une offre d'emploi de travailleur autonome indépendant du CISSS de la Côte-Nord.

Soumets ta candidature au
dotation.09cisss@sss.gov.qc.ca

Québec



Avis / Emplois

VILLE DE
SEPT-ÎLES

APPEL D'OFFRES

N° ING-2024-800

MODIFICATION ET RÉPARATION DES ENTRÉES CHARRETIÈRES SUR LE TERRITOIRE DE LA VILLE DE SEPT-ÎLES

- Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le **vendredi 3 mai 2024**

N° ING-2024-1000

RÉPARATION DE PAVAGE ASPHALTIQUE DANS DIFFÉRENTS SECTEURS DE LA VILLE

- Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le **vendredi 3 mai 2024**

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres (SEAO)** à l'adresse seao.ca. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être valablement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30 du lundi au jeudi et de 8 h 30 à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)



Avis / Emplois



ALPHA LIRA lance la deuxième édition de sa Campagne *Haute en Couleurs*

Dans un paysage économique marqué par des défis de recrutement, le Centre Alpha Lira s'est toujours posé en acteur déterminé à soutenir les collectivités de la MRC de Sept Rivières à travers l'intégration de travailleurs immigrés au sein de leurs équipes. Cette mission d'envergure s'inscrit parfaitement dans la vision globale de sa campagne «Sept-Îles Haute en Couleurs», lancée en 2023. Cette année, elle revient en renforçant encore plus son engagement pour une ville diversifiée, inclusive et Haute en Couleurs.

Une campagne telle que Haute en Couleur retranscrit la volonté du Centre et des collectivités qu'elle soutient à faire de la ville de Sept Îles un environnement accueillant et bienveillant pour ses nouveaux arrivants que ce soit dans les espaces publics, au travail, dans les écoles et dans différents cadres où ils vont évoluer. Une société, prônant l'inclusivité et la diversité, s'engage dans l'acceptation d'autrui en respectant sa langue, ses us et coutumes, en faisant preuve d'empathie, en encourageant le partage, en dénonçant toute forme de discrimination et en adoptant toutes sortes de gestes témoignant l'inclusion dans toutes les sphères de son nouvel environnement.

Un service de soutien aux collectivités

Le Centre Alpha Lira met à la disposition des entreprises locales une gamme complète de services de soutien gratuits en partenariat et avec le financement du Ministère de l'Immigration de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). Ces services comprennent des conseils sur les processus d'embauche, des formations culturelles et linguistiques pour les employés immigrants, ainsi que des ressources pour faciliter leur intégration au sein de l'entreprise et de la communauté. Le Centre encourage vivement les entreprises de Sept-Îles à explorer ces solutions pour répondre à la pénurie de main-d'oeuvre de manière efficace et solidaire.

À propos du Centre Alpha Lira :

Le Centre Alpha Lira joue un rôle essentiel dans l'intégration réussie des immigrants à Sept-Îles depuis plus de 20 ans. En tant que partenaire du Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, il contribue activement à l'enrichissement culturel et économique de la Côte-Nord.

425, avenue Arnaud | Sept-Îles | Québec | G4R 3B3 | centrealphalira.org



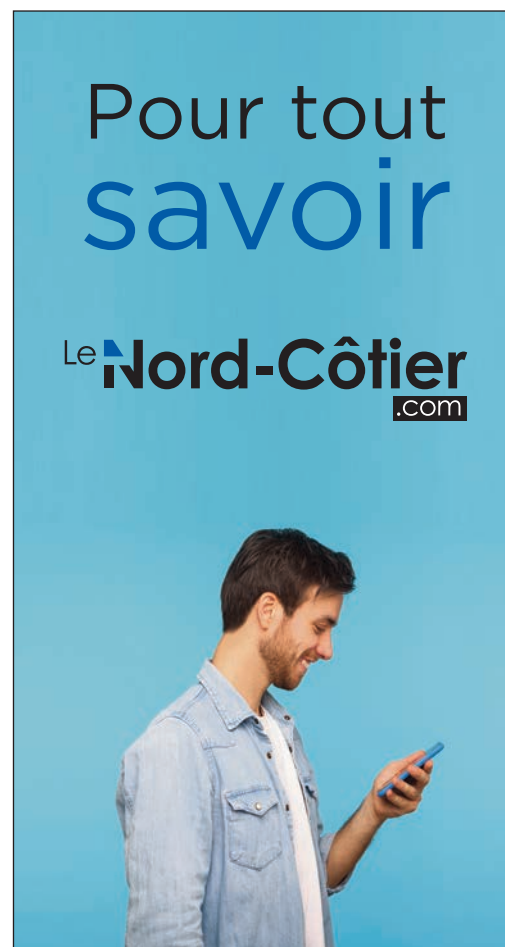
Publicité web LIBRE-SERVICE

lenordcotier.com/centrepublishitaire



Pour un avenir
plus VERT!

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien



LES MARÉES SEPT-ÎLES

Source :
Pêches et Océans Canada

2024-04-10 (mer)

Heure	(m)	(pi)
03:23	3.2	10.5
09:50	-0.2	-0.6
15:54	2.6	8.6
21:48	0.1	0.4

2024-04-11 (Jeu)

Heure	(m)	(pi)
04:05	3.2	10.5
10:38	-0.1	-0.3
16:38	2.4	8
22:26	0.3	0.8

2024-04-12 (ven)

Heure	(m)	(pi)
04:48	3.1	10.3
11:26	0.1	0.4
17:23	2.2	7.2
23:05	0.4	1.4

2024-04-13 (sam)

Heure	(m)	(pi)
05:33	3	9.7
12:18	0.4	1.2
18:10	2	6.5
23:47	0.6	2.1

2024-04-14 (dim)

Heure	(m)	(pi)
06:22	2.7	9
13:17	0.6	2
19:03	1.8	5.9

2024-04-15 (lun)

Heure	(m)	(pi)
00:35	0.8	2.7
07:19	2.5	8.3
14:29	0.8	2.6
20:11	1.7	5.4

2024-04-16 (mar)

Heure	(m)	(pi)
01:41	1	3.3
08:32	2.3	7.7
15:51	0.9	2.9
21:41	1.6	5.4



Ça bouge chez nous

Deux titres en tournoi



Photo courtoisie

(ST) Trois équipes de l'Association de ringuette de Sept-Îles étaient en tournoi pour une dernière fois en fin de semaine dernière. Deux d'entre elles ont terminé ça sur une note gagnante, triomphant au Tournoi de Saint-Eustache/Boisbriand (4 au 7 avril). C'est le cas des formations des Miss-Îles, de la catégorie benjamine B (photo) et de l'atome B. Quant à l'équipe junior B, elle s'est inclinée en finale. Un dernier tournoi de ringuette est à l'horaire pour cette saison, dans les prochains jours, pour une équipe de Sept-Îles (novice B) et deux de Havre-Saint-Pierre (atome C/benjamine C). Elles seront du Festival de Trois-Rivières (12 au 14 avril).

Champions au hockey



Photo courtoisie

(ST) Le Championnat régional de hockey du RSEQ Côte-Nord était à l'horaire du 5 au 7 avril, au Centre Henri-Desjardins de Baie-Comeau. Au terme de plusieurs rencontres enlevantes et serrées, le Balbuzard de l'école Monseigneur-Labrie de Havre-Saint-Pierre, dans le M14, et le Husky de Jean-du-Nord/Manikoutai de Sept-Îles (photo), dans le M18, ont été sacrés champions. Du côté féminin, les Coyotes du Centre Éducatif L'Abri de Port-Cartier et les Vikings de la Poly des Baies de Baie-Comeau se sont affrontées dans une série de trois matchs hors-concours.

Médailles artistiques



Photo courtoisie

(ST) Deux Septiliennes ont brillé au Championnat provincial STAR de patinage artistique, qui se tenait à Lévis du 4 au 7 avril. Isabelle Emond (à gauche) a remporté l'or dans la catégorie Bronze Adultes 35 ans et plus. 14 femmes y étaient inscrites. Quant à Joanie Rioux (à droite), elle a terminé troisième sur 40 patineuses dans la catégorie STAR 10, étant ainsi décorée de la médaille de bronze. C'est Alycia Clavette de Baie-Comeau qui a gagné l'or.

Fin abrupte



Photo Sylvain Turcotte

Privée d'une joueuse en Janie Maloney qui s'est blessée à un genou quelques jours avant le Championnat de la Conférence Nord-Est (RSEQ Collégial D2), la formation des Voyageurs du Cégep de Sept-Îles en volleyball féminin a vu une autre tuile lui tomber sur la tête, lors de la compétition à Sherbrooke samedi dernier. Sa joueuse étoile Léonie Lebel s'est gravement blessée (genou), lors du premier set de la journée. La troupe de l'entraîneur Yan Savoie n'aura pas été en mesure de se relever, s'inclinant en quarts de finale contre Limoilou et en match consolation contre Sherbrooke. Sa saison est ainsi terminée.

Deux natifs du Havre aux portes de la Ligue junior élite du Québec

Deux Cayens d'origine frappent aux portes de la Ligue de baseball junior élite du Québec, circuit qui regroupe les meilleurs joueurs de 18 à 22 ans du baseball amateur de la province. Les jumeaux Louca et Marek Devost, établis à Drummondville depuis 2020, ont tous deux trouvé preneurs lors du repêchage 2024 qui avait lieu le 2 avril.

Sylvain Turcotte

Cette ligue compte treize clubs. Louca Devost a été la prise des Aigles de Trois-Rivières, qui l'ont choisi au troisième tour de la première ronde.

Même s'il avait bon espoir de voir son nom sortir en première ronde, il ne s'attendait pas à être choisi aussi tôt.

«Je suis surpris, agréablement. Je suis fier. J'ai beaucoup travaillé cet hiver, et avec mon équipe du Cégep», a-t-il dit lors de l'entretien avec *Le Nord-Côtier*.

Marek Devost a dû attendre

un peu plus, avant de se voir lui aussi repêché. Il est maintenant la propriété des Ducs de Longueuil, qui l'ont sélectionné en troisième ronde, 40e choix de la séance.

«Je suis très content. C'est une des premières équipes qui s'étaient manifestées et ce sont les champions en titre», a-t-il mentionné.

Même s'il sait que ce sera difficile de se tailler un poste avec les Ducs pour cet été, celui qui évolue à la position de premier but a hâte de prouver ce qu'il sait faire. Il se considère comme un joueur fiable défensivement, «mais ma force est comme frappeur.»

Louca a les mêmes intentions que son jumeau. «Ce qui m'aide, c'est que je joue à plusieurs positions (2^e but, 3^e but, arrêt-court et champs). Je dois travailler sur mon bâton, mais j'ai une bonne vitesse», a-t-il fait entendre.

Les deux Devost sont déjà à l'entraînement ou le seront prochainement à l'entraînement avec leur nouvelle

équipe respective. Louca a deux pratiques par semaine avec les Aigles, une pour Marek avec les Ducs, d'ici le début des matchs présaison en mai.

Originaires de Havre-Saint-Pierre, les deux frères ont cheminé dans le baseball dans la région de Drummondville depuis 2020. L'été dernier, ils ont évolué avec les Faucons de l'Estrie U17 AAA.

À l'automne, ils se sont alignés avec les Voltigeurs de Drummondville, au niveau collégial, formation qui a remporté les grands honneurs. Disons qu'ils ont suivi les traces de leur frère aîné, Félix, qui a aussi porté les couleurs du Cégep de Drummondville au baseball.

«C'est un peu grâce à lui si on est déménagé ici», a mentionné Louca.

Louca et Marek Devost ont souligné que c'est à Havre-Saint-Pierre qu'ils ont commencé à tripper sur le baseball. Ils ont poursuivi leur développement à Drummondville.



Marek Devost Photo courtoisie



Louca Devost. Photos courtoisie

S'ils ne parviennent pas à se tailler un poste au sein de leur équipe de la LBJEQ, les deux sportifs âgés de 18 ans joueront dans le U18 AA.

Pour leurs plus grandes ambitions, ils n'en sont pas encore rendus là. La Ligue de baseball junior élite du Québec est, tout comme son penchant au hockey avec la LHJMQ, un tremplin vers les circuits professionnels.

Fierté locale

Si les deux Cayens se disent fiers d'avoir été

sélectionnés au repêchage de la Ligue junior élite du Québec, une fierté est aussi ressentie chez l'Association de baseball amateur de Havre-Saint-Pierre.

«Ça représente un exploit incroyable. Les jumeaux Devost vont être des ambassadeurs pour tous nos jeunes joueurs de baseball de la Côte-Nord. Leur repêchage est pour nous la preuve que le slogan de Baseball Québec, Rêvez grand, peut se réaliser», a exprimé Stéphane Gallant, représentant de l'Association.

Bières et saucisses pour les étudiants athlètes et artistes

(ST) Des saucisses et de la bière serviront une fois de plus la cause des étudiants-athlètes et artistes nord-côtiers. La Fondation Loisir Côte-Nord revient encore cette année avec sa campagne de financement.

L'édition 2024 du Bières et Saucisses, ce sera le 23 mai, en formule pour apporter, sur tout le territoire de la Côte-Nord. Il y aura sept points de collecte, allant de la Haute-Côte-Nord à Havre-Saint-Pierre, en passant par Fermont.

L'offre comprend six saucisses de la Boucherie du Boulevard, quatre bières nord-côtières, un dessert des Délices de l'Artisan et deux verres à l'image de la Fondation Loisir Côte-Nord. D'autres surprises vous attendent. Il en coûte 70 \$ par ensemble.

Il y aura des points de récupération en Haute-Côte-Nord, Forestville, Baie-Comeau,

Port-Cartier, Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre et Fermont. Pour Baie-Comeau et Sept-Îles, la livraison est disponible pour toute commande de quatre ensembles et plus par personne. Pour commander : www.urlscn.com.

Le Bières et Saucisses, qui a rapporté près de 15 000 \$ l'an dernier, est une des principales sources de revenus de la Fondation, avec la Soirée Fromages et Vins. Ces activités apportent un soutien financier, sous forme de bourses, aux étudiants athlètes et artistes de la Côte-Nord.

Grâce notamment à ces deux rendez-vous majeurs, «la Fondation peut redistribuer plus de 50 000 \$ en bourses chaque année.» Cet investissement significatif contribue au développement et à l'épanouissement des talents nord-côtiers», souligne Philippe LeBreux, coordonnateur événements et commandites pour la Fondation Loisir Côte-Nord.



L'ensemble pour le Bières et Saucisses de la Fondation Loisir Côte-Nord aura ces allures pour l'édition 2024 du 23 mai prochain. Photo Photo archives Fondation Loisir Côte-Nord

Une culture à changer

Le hockey en a pris pour son rhume le 31 mars, lors de la finale de la catégorie M15 B, aux Championnats régionaux de Hockey Côte-Nord. Le Mikun de Uashat mak Mani-utenam s'est incliné dans la controverse face aux Vikings de Baie-Comeau. But refusé en prolongation, bagarres et altercations. Les images ont fait le tour du Québec. Des événements que le président de l'Association du hockey mineur de Uashat mak Mani-utenam ne veut plus voir dans le futur.

Sylvain Turcotte

sturcotte@lenord-cotier.com



Parmi les événements qui ont marqué ce match, il y a le but inscrit en prolongation qui aurait donné la victoire au Mikun. Il a été refusé, car l'arbitre, qui avait perdu la rondelle de vue, venait de siffler.

Directeur exécutif aux opérations à Hockey Québec, l'ancien arbitre de la Ligue nationale de hockey, Stéphane Auger, a fait savoir au Nord-Côtier que le but n'était pas bon.

Il est aussi revenu sur l'intervention de l'arbitre sur un joueur du Mikun dans les altercations survenus en fin de partie, que le chef d'ITUM, Mike Mckenzie, déplorait, parlant de geste similaire à ce qui s'est passé aux États-Unis. M. Auger a assuré qu'il n'y a pas eu usage de force excessive en voulant retenir le joueur, qui avait auparavant blessé un porte-couleurs des Vikings.

Au lendemain de ces événements à Baie-Comeau, s'en sont suivis une parade dans les rues de Sept-Îles et Uashat pour des parents et hockeyeurs innus et le brûlage des médailles en signe d'injustice.

La fin des tensions

David Jean-Pierre en est à sa première saison à la tête de l'organisation du hockey

mineur de sa communauté. Non seulement il veut que ce soit tolérance zéro pour la violence, mais il veut aussi régler les tensions qui règnent entre Uashat mak Mani-utenam et Baie-Comeau dans son sport.

Il parle d'histoire entre les deux villes. «Simplement taper racisme, hockey et Baie-Comeau sur Google», soulève-t-il, sans pour autant relier les événements du 31 mars au racisme.

M. Jean-Pierre parle aussi de rivalité entre sa communauté et Baie-Comeau depuis des années. Uashat mak Mani-utenam a des équipes intégrales au hockey mineur, depuis la fin des années 80.

«C'est intense partout, mais c'est moins pire qu'avant.»

Il a d'ailleurs échangé avec le président du hockey mineur de Baie-Comeau, pour que les choses changent. David Jean-Pierre a apprécié le professionnalisme de son homologue, Martin Gagné.

De son côté, M. Jean-Pierre est conscient qu'il y a une culture à changer au sein de son organisation, des parents et des joueurs.

«Le sport, c'est l'école de la vie, pour apprendre les bonnes valeurs», souligne-t-il, parlant notamment du respect et de la persévérance. Si c'est sain dans les estrades, ce le sera sur la glace, selon lui. «Il faut faire de la sensibilisation.»

David Jean-Pierre s'appuie aussi sur les événements de réconciliation, afin que les choses continuent d'avancer dans la bonne direction pour les rapprochements entre allochtones et autochtones.

La première édition du Tournoi Minu-Uitsheutun, tenue du 3 au 7 avril à l'aréna Mario-Vollant, en est un bel exemple. Il réunissait certaines formations composées de jeunes allochtones avec des autochtones. «Ça prouve que c'est ce que veut la communauté», dit-il.



Des images des événements survenus aux Championnats régionaux de Hockey Côte-Nord et qui ont fait le tour du Québec. Photo captures d'écran vidéo Maya Fontaine

Du racisme sournois

(ST) Ken Rock a été impliqué brièvement au sein de Hockey Côte-Nord. Il a senti une ouverture face aux communautés autochtones, malgré une certaine résistance. Il dit voir encore du racisme dans le hockey de façon sournoise.

L'Innu, directeur de la Société de développement économique de Uashat mak Mani-utenam, a été vice-président communautés autochtones à Hockey Côte-Nord durant deux ans. Il a terminé son mandat l'an dernier. Il avait été invité à se joindre à l'organisation par Jean-Pierre Bérubé, qu'il connaissait bien.

Au départ, Ken Rock a senti une ouverture pour les relations avec les communautés, avec un rôle d'intermédiaire avec les associations de hockey mineur autochtones.

Un de ses projets aura été la formation d'une équipe innue, pour le Championnat provincial tenu à Sept-Îles en avril 2021. «Il y avait une résistance de certains, qui n'y croyaient pas. On n'a pas été déclassé.»

M. Rock assure que les relations se sont beaucoup améliorées, notamment avec les initiatives de rapprochements.

Il déplore toutefois qu'il n'y ait pas eu de continuité au sein du CA de Hockey Côte-Nord, après son départ, avec de la relève composée de gens autochtones.

Racisme présent

Ken Rock soutient qu'il y a encore du racisme dans le hockey, même si des liens se sont tissés depuis.

Il évoque même du racisme systémique, même si ce n'est pas apparent. «C'est souvent sournois. Le racisme, c'est un manque de sensibilisation à une culture différente. On s'en va dans la bonne direction, mais il y en aura encore. Il faut mieux se connaître», souligne-t-il. Il salue le travail de rapprochement et de réconciliation entre le chef d'ITUM, Mike Mckenzie, et l'ancien maire de Sept-Îles, Réjean Porlier.

Au niveau du racisme, Ken Rock parle entre autres d'un joueur retranché d'un camp, il y a quelques années. Il déplore l'attitude qu'avait prise l'entraîneur. Il avait été demandé aux hockeyeurs d'arriver pour un certain temps avant un match. Le jeune innu, pour qui le français était sa troisième langue, n'avait pas compris le message. «L'entraîneur aurait pu lui expliquer autrement», déplore M. Rock.

Il veut que les entraîneurs et dirigeants comprennent la réalité autochtone, le passé.

C'est d'ailleurs ce que Ken Rock évoque des événements des Championnats régionaux. «La frustration devient plus grande quand on regarde ce qu'on a vécu. Il y a des éléments du vécu qui ont des conséquences, il y a les injustices du passé», mentionne-t-il.

M. Rock aurait aimé aussi voir une meilleure gestion de crise de la part de Hockey Côte-Nord, lors des événements qui se sont produits il y a dix jours.

«Il y a quelque chose de malade dans le hockey. Il y a une éducation à faire. Les jeunes ont plus de sagesse que les parents.»

Paraplégique, il rejouera au golf



Martin Roy pourra renouer avec son sport, le golf, grâce en partie à son ami Gilles Demers.

La vie du Septilien Martin Roy a changé du tout au tout le 1er janvier 2022. Lors d'une activité de luge en famille à l'extérieur de la région, il heurte un tronc d'arbre abattu. Verdict : paraplégique. Mordu de golf, il veut renouer avec sa passion.

Sylvain Turcotte

Grâce à son ami Gilles Demers, Martin Roy est en démarche pour faire l'acquisition d'un paragolfeur, un VertaCat.

Cet équipement lui permettra de rejouer au golf, et de revoir son monde.

«Ça fait 37 ans que je joue au golf», dit-il.

Il pourra retrouver une certaine liberté, un semblant de vie normale et avoir une vie sociale.

«Le plaisir sera là, ça va me faire sortir, voir mon monde, me redonner goût à la vie», assure-t-il.

Martin Roy est d'avis que de pouvoir renouer avec son sport fera une différence dans sa tête. Il est fébrile à l'idée de recommencer à jouer cet été. Le Septilien a déjà fait l'essai

d'un paragolfeur, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ils ne sont que quatre ou cinq à avoir ce genre d'appareil au Québec.

«Il y a un gars qui arrivait du Portugal. Il n'y a plus de limites», souligne-t-il.

Si le défi comme paraplégique est de se trouver d'autres passions, Martin Roy n'aura pas eu à faire le deuil de ce qu'il aimait tant faire. Toutefois, le chemin n'aura pas été facile dans les deux dernières années, pour l'homme de 49 ans.

«La vie change du jour au lendemain», mentionne-t-il.

Son moral va de mieux en mieux. «Ma blonde (Natalie Rouleau) me pousse à voir du monde tous les jours.»

Martin Roy ne voulait pas être un fardeau pour son entourage.

«J'avais deux choix : rester chez nous ou sortir, j'ai pris le deuxième. L'affaire, c'est d'être occupé.»

Au-delà des différents suivis médicaux et psychosociaux, il y a le soutien de sa famille, sa conjointe et son fils, ses amis et même

de son employeur, Aluminerie Alouette.

«Tout le monde est derrière nous.»

Martin Roy et sa conjointe bénéficient aussi d'un service d'aide à domicile. Ils n'avaient qu'une heure par semaine, ils en sont rendus à une vingtaine. Il mentionne que le suivi avec le psychologue fait aussi la différence.

Les gens sont également empathiques à son endroit.

«Ce n'est pas facile pour les gens de savoir où on en est rendu dans notre processus.»

Outre le golf qu'il compte reprendre, Martin Roy continue de faire de la motoneige adaptée à sa condition. Il veut aussi faire du ski alpin et de fond. «Je veux voyager.»

Et il jouera même au Tournoi de volleyball Orange Alouette.

Il suit actuellement des cours en informatique, pour éventuellement reprendre le travail chez Alouette. Il se retrouvera sûrement comme planificateur, après avoir été mécanicien.

Élan de générosité

(ST) Pour pouvoir rejouer au golf, Martin Roy aura besoin d'un VertaCat. Cet appareil de paragolfeur se détaille à près de 42000 \$. Gilles Demers, et très grand ami de Martin Roy, a usé notamment de ses connaissances dans le milieu du hockey pour lui venir en aide.

L'arbitre très connu dans le hockey à Sept-Îles a demandé à l'organisation de la Classique du Printemps, qui a lieu du 11 au 14 avril, un soutien. L'idée a rapidement cheminé.

Il n'y a pas que Yannick Landry et Bobby Vachon, les deux hommes derrière la Classique, qui sortiront de l'argent de leur poche. Ils invitent les hockeyeurs et les spectateurs à faire de même durant leur tournoi.

La publication du tournoi à cet effet sur leur page Facebook suscite l'intérêt de gens déjà prêts à donner.

«C'est hot, le monde appelle ou écrit déjà à Gilles», se réjouit Martin Roy, devenu paraplégique en janvier 2022.

L'organisation du Tournoi Fred Chiasson, celle des Basques Senior AA et même des Gaulois de Port-Cartier ont aussi confirmé qu'ils donneraient.

«Ça me fait chaud au cœur», de dire Martin Roy. Il n'en revient pas du soutien. «Je n'ai pas été au Senior cette année, par gêne. Ils ne me connaissent pas.»

Il y a surtout Alouette, employeur de Martin Roy, qui donnera un précieux coup de pouce financier. Le montant de la contribution se chiffre à 7500 \$.

L'Aluminerie sera le partenaire majeur du Tournoi de golf au profit du Septilien. L'événement aura lieu au Club Sainte-Marguerite, le dimanche 16 juin.

«Ils n'ont pas été durs à convaincre», mentionne M. Demers.

Gilles Demers, qui chapeaute le tout, espère la participation de 216 joueurs en équipe de trois. Il y aura des concours et des encans.

Ceux et celles qui veulent contribuer ou réserver leur place pour le tournoi de golf peuvent communiquer avec Gilles Demers par Messenger, ou par téléphone au 418 965-6295.



C'est un VertaCat de ce genre qu'aura Martin Roy. Photo vertacat.com

can-am

PRÉCOMMANDEZ ET OBTENEZ UN AN DE GARANTIE SUPPLÉMENTAIRE

sur tous les modèles
Can-Am 3 roues 2024



© 2023 Bombardier Produits Récréatifs inc. (BRP). Tous droits réservés. ®, ™ et le logo BRP sont des marques de commerce de BRP ou de ses sociétés affiliées. Offres valables au Canada uniquement du 21 août 2023 au 30 avril 2024. Les conditions peuvent varier en fonction de votre emplacement et cette offre peut être révisée ou modifiée à tout moment sans préavis. Cette offre n'est ni remboursable, ni échangeable, ni transférable (y compris d'une concession à une autre), ne peut être échangée contre de l'argent, un crédit ou d'autres produits de valeur équivalente et ne peut être combinée à aucune autre offre ou remise. Nulle part où la loi l'interdit. Jusqu'à épuisement des stocks. Les clients doivent précommander un modèle éligible pendant la période promotionnelle pour bénéficier de l'offre. Les modèles admissibles sont tous les véhicules Can-Am 3 roues 2024 neufs et inutilisés. † Précommandez et obtenez une année supplémentaire de protection sur tous les modèles Can-Am 3 roues 2024 : les consommateurs qui achètent un modèle Ryker éligible ont droit à une garantie limitée de BRP de 12 mois plus une protection B.E.S.T. de 12 mois et les consommateurs qui achètent un modèle Spyder éligible ont droit à une garantie limitée de BRP de 24 mois plus une protection B.E.S.T. de 12 mois. La garantie est assujettie aux exclusions, aux limitations de responsabilité et à toutes les autres conditions du contrat de garantie limitée standard de BRP, y compris, sans s'y limiter, les exclusions des dommages causés par l'abus, l'utilisation anormale ou la négligence. Le contrat de service B.E.S.T. est assujéti à une franchise de 50 \$ pour chaque réparation. Pour plus de détails, veuillez consulter la garantie limitée BRP et le contrat B.E.S.T. chez un concessionnaire BRP autorisé près de chez vous. L'offre ne peut être combinée à certaines autres offres. Jusqu'à épuisement des stocks. Lisez attentivement le guide de l'utilisateur et les consignes de sécurité. Respectez les lois et réglementations en vigueur. Portez toujours des vêtements de protection appropriés, y compris un casque. La conduite, l'alcool et les drogues ne font pas bon ménage. Conduisez toujours de façon responsable et sécuritaire. Consultez votre concessionnaire BRP autorisé pour plus de détails et visitez le site can-am.brp.com.

Obtenez 2 ans de protection[†] et aucun paiement pendant 6 mois[‡] sur les motomarines Sea-Doo 2023

SEA-DOO



B.E.S.T.
Programme de service prolongé



40 | Le mercredi 10 avril 2024 | Le Nord-Côtier

© 2023 Bombardier Produits Récréatifs inc. (BRP). Tous droits réservés. ®, MC et le logo BRP sont des marques de commerce de BRP ou de ses sociétés affiliées. Cette offre est valide au Canada seulement chez les concessionnaires Sea-Doo® participants du 21 août 2023 au 31 mai 2024. Les conditions peuvent varier en fonction de votre lieu de résidence et cette offre peut prendre fin ou être modifiée à tout moment sans préavis. L'offre n'est pas remboursable, échangeable ou transférable (y compris d'un concessionnaire à un autre), ne peut être échangée contre de l'argent, un crédit ou d'autres produits de valeur équivalente et ne peut être combinée avec aucune autre offre ou remise. L'offre est nulle là où la loi l'interdit. Jusqu'à épuisement des stocks. Les unités éligibles sont toutes les motomarines Sea-Doo 2023 neuves et non utilisées. † Obtenez 2 ans de protection sur les motomarines Sea-Doo 2023. L'acheteur d'un modèle admissible bénéficiera d'une garantie limitée BRP de 12 mois plus jusqu'à 12 mois additionnels de protection B.E.S.T. Sous réserve des exclusions, des limitations de responsabilité et de tous les autres termes et conditions du contrat de garantie limitée standard de BRP, y compris, sans limitation, les exclusions des dommages causés par un abus, une utilisation anormale ou une négligence. La protection B.E.S.T. est assujéti à une franchise de 50 \$ sur chaque réparation. ‡ Aucun paiement pendant 6 mois et aucun frais d'intérêt pendant 5 mois, après quoi le taux sera de 7,99 % pour le terme choisi. Pour profiter de cette offre, le client doit être accepté au crédit chez Financement Desjardins ou TD. Toutes les autres conditions et restrictions s'appliquent. Les taux peuvent être modifiés ou terminés à n'importe quel moment sans aucun préavis. BRP se réserve le droit de modifier ou d'annuler cette promotion à tout moment, et ce, sans préavis. Lire attentivement le guide de l'opérateur et les instructions de sécurité. Tous les modèles de motomarine sont destinés à être utilisés par des conducteurs âgés de 16 ans et plus. Respecter les lois et règlements applicables. Toujours porter les vêtements de protection appropriés, incluant une veste de flottaison individuelle et un bas de combinaison isothermique. Ne naviguez jamais sous l'influence d'alcool ou de drogues. Consultez votre concessionnaire BRP pour plus de détails et visitez Sea-Doo.com.



LÀ OÙ L'AVENTURE COMMENCE

1167, boul. Laure, Sept-Îles
418 962-6051 // 1 866 962-6051
www.AtelierLaforge.com

